

**MINISTERE DE L'ECONOMIE ET DE LA PROSPECTIVE**

-----  
**DIRECTION GENERALE DE L'ECONOMIE  
ET DE LA POLITIQUE FISCALE**

**NOTE DE CONJONCTURE  
SECTORIELLE**

**A FIN DECEMBRE 2013**

**MARS 2014**

**Ministre de l'Économie et de la Prospective**

M. Christophe AKAGHA-MBA

**Ministre délégué**

M. Marcellin AGAYA

**Directeur Général de l'Économie et de la Politique Fiscale**

M. Jean Baptiste NGOLO ALLINI

**Directeur Général Adjoint**

Mme. Aurélie KASSAT

**Contact :**


**Direction Générale de l'Économie et de la Politique Fiscale**

Immeuble de la Solde, Centre-Ville


B.P. 1204 Libreville Gabon

Tel : (+241) 01.79.52.28

Site internet : [www.dgepf.ga](http://www.dgepf.ga)



La Direction Générale de l'Economie et de la Politique Fiscale renouvelle ses remerciements aux entreprises, aux administrations et aux opinions informées qui ont permis la réalisation de cette quatrième note de conjoncture économique (NDC) de l'année 2013.



# SOMMAIRE

<b>RESUME EXECUTIF .....</b>	<b>8</b>
<b>PREMIERE PARTIE : L'ECONOMIE MONDIALE A FIN DECEMBRE 2013.....</b>	<b>11</b>
<b>I.1- LA CONJONCTURE DANS LES PRINCIPAUX PAYS AVANCES.....</b>	<b>11</b>
<b>I.2- LA CONJONCTURE DANS LES PAYS EMERGENTS ET EN     DEVELOPPEMENT .....</b>	<b>12</b>
<b>DEUXIEME PARTIE : L'ACTIVITE NATIONALE A FIN DECEMBRE 2013.....</b>	<b>13</b>
<b>II.1. EVOLUTIONS SECTORIELLES A FIN DECEMBRE 2013 .....</b>	<b>13</b>
<b>II.2 LE PETROLE .....</b>	<b>15</b>
<b>II.3- LE MANGANESE .....</b>	<b>15</b>
<b>II.4- L'AGRICULTURE ET LA PECHE.....</b>	<b>16</b>
<i>II.4.1- Le caoutchouc naturel.....</i>	<i>16</i>
<i>II.4.2- L'élevage.....</i>	<i>17</i>
<b>II.5- LES AGRO-INDUSTRIES .....</b>	<b>17</b>
<i>II.5.1 La production meunière et avicole .....</i>	<i>17</i>
<i>II.5.2 La production sucrière .....</i>	<i>18</i>
<i>II.5.3 Le tabac .....</i>	<i>18</i>
<i>II.5.4- Les boissons gazeuses et alcoolisées.....</i>	<i>19</i>
<i>II.5.5- L'eau minérale .....</i>	<i>20</i>
<i>II.5.6- Les huiles et corps gras.....</i>	<i>20</i>
<b>II.6- LES AUTRES INDUSTRIES DE TRANSFORMATION.....</b>	<b>21</b>
<i>II.6.1- La chimie.....</i>	<i>21</i>
<i>II.6.2- Les gaz industriels.....</i>	<i>21</i>
<i>II.6.3- Les lubrifiants.....</i>	<i>22</i>
<i>II.6.4- Les matériaux de construction .....</i>	<i>22</i>
<i>II.6.5- La seconde transformation des métaux.....</i>	<i>23</i>

<b>II.7- LE RAFFINAGE .....</b>	<b>23</b>
<b>II.8- LA PRODUCTION ET LA DISTRIBUTION D'EAU ET D'ELECTRICITE ...</b>	<b>24</b>
<i>II.8.1-L'électricité .....</i>	<i>24</i>
<i>II.8.2- L'eau.....</i>	<i>25</i>
<b>II.9- LE BATIMENT ET LES TRAVAUX PUBLICS .....</b>	<b>25</b>
<b>II.10- LE TRANSPORT ET LES AUXILIAIRES DE TRANSPORT.....</b>	<b>26</b>
<i>II.10.1- Le transport aérien.....</i>	<i>26</i>
<i>II.10.2- Le transport ferroviaire.....</i>	<i>27</i>
<b>II.11- LES TELECOMMUNICATIONS .....</b>	<b>27</b>
<b>II.12- LE COMMERCE .....</b>	<b>28</b>
<i>II.12.1- Le commerce général structuré.....</i>	<i>28</i>
<i>II.12.2- Le commerce des véhicules neufs.....</i>	<i>28</i>
<i>II.12.3- Le commerce des produits pétroliers .....</i>	<i>29</i>
<i>II.12.4- Le commerce des produits pharmaceutiques .....</i>	<i>29</i>
<b>II.13- LES SERVICES .....</b>	<b>29</b>
<i>II.13.1- Services rendus aux entreprises .....</i>	<i>29</i>
<i>II.13.2- Services rendus aux particuliers .....</i>	<i>30</i>
<i>II.13.3- Services immobiliers .....</i>	<i>30</i>
<i>II.13.4- Services de réparation mécanique .....</i>	<i>30</i>
<b>II.14- L'HOTELLERIE - LA RESTAURATION - LE TOURISME .....</b>	<b>30</b>
<b>II. 15. LES INSTITUTIONS FINANCIERES .....</b>	<b>31</b>
<i>II.15.1. La situation du système bancaire .....</i>	<i>31</i>
<i>II.15-1.1 La situation du bilan .....</i>	<i>31</i>
<i>II.15.1.2 Les opérations avec la clientèle.....</i>	<i>31</i>
<i>II.15.2. L'activité de microfinance.....</i>	<i>33</i>
<i>II.15.2.1. La configuration du secteur.....</i>	<i>33</i>
<i>II.15.2.2 La couverture géographique et la clientèle des EMF .....</i>	<i>33</i>

II.15.2.3. <i>Les capitaux propres et intermédiation financière</i> .....	33
II.15.3 <i>Le secteur des assurances</i> .....	34
II.15.3.1 <i>La Branche Non Vie</i> .....	34
II.15.3.2 <i>La Branche Vie</i> .....	35
II.15.3.3 <i>Les Sinistres Régles</i> .....	36
<b>TROISIEME PARTIE : LES GRANDEURS MACROECONOMIQUES</b> .....	<b>37</b>
<b>III.1 LE PRODUIT INTERIEUR BRUT</b> .....	<b>37</b>
III.1.1 <i>Le PIB par secteurs d'activités (offre)</i> .....	37
III.1.2 <i>Le PIB par la demande (emploi)</i> .....	38
<b>III.2- LA DETTE PUBLIQUE</b> .....	<b>38</b>
III.2.1- <i>Evolution des règlements</i> .....	38
III.2.2- <i>Evolution des tirages sur financements extérieurs</i> .....	39
<b>III. 3. LA SITUATION MONETAIRE</b> .....	<b>40</b>
III.3.1. <i>Les principaux agrégats monétaires</i> .....	40
III.3.1.1. <i>Les ressources du système monétaire</i> .....	40
III.3.1.2. <i>Les contreparties de la masse monétaire</i> .....	41
III.3.2. <i>La politique monétaire</i> .....	42
III.3.2.1. <i>L'action sur la liquidité bancaire</i> .....	42
III.3.2.2. <i>La politique des taux d'intérêt</i> .....	42
III.3.2.3. <i>La politique des réserves obligatoires</i> .....	43
<b>III.4- LE COMMERCE EXTERIEUR</b> .....	<b>43</b>
III.4-1 <i>L'évolution des exportations en valeur</i> .....	43
III.4-2 <i>L'évolution des importations en valeur</i> .....	44
<b>III.5- LE PARTENARIAT ECONOMIQUE</b> .....	<b>45</b>
III.5.1. <i>Les principaux fournisseurs</i> .....	45
III.5.2. <i>Les principaux clients</i> .....	46
<b>III.6. L'EMPLOI, LES SALAIRES ET LES PRIX</b> .....	<b>48</b>

<i>III.6.1- Les prix à la consommation</i> .....	48
<i>III.6.2. L'emploi</i> .....	49
<i>III.6.3. Les salaires</i> .....	50
<b>CONCLUSION</b> .....	Erreur ! Signet non défini.
<b>ANNEXES</b> .....	<b>52</b>

## RESUME EXECUTIF

Au niveau international, en dépit de la persistance de fragilités et de risques baissiers identifiés, l'activité économique a enregistré une croissance de 3% en 2013 contre 3,1% l'année précédente. Elle a notamment été soutenue par la hausse de la consommation, la vigueur des investissements et des exportations dans les pays avancés et émergents. Par ailleurs, cette relative embellie de l'activité s'est effectuée dans un contexte de rééquilibrage des finances publiques et de maintien de politiques monétaires accommodantes.

Evoluant dans ce contexte favorable, l'économie nationale a enregistré une consolidation des résultats sectoriels enregistrés durant le premier semestre de 2013, en dépit des contreperformances relevées dans certains secteurs d'activités. En effet, hormis le pétrole et quelques branches des industries de transformation (tabac, ciment et seconde transformation des métaux), l'activité est restée globalement soutenue dans la plupart des secteurs de l'économie gabonaise, grâce à la vigueur de la demande domestique et extérieure.

Ainsi, dans le **secteur primaire**, la production nationale de pétrole brut s'est élevée à 11,014 millions de tonnes contre 11,628 millions de tonnes, soit une baisse de 5,3%, en raison des difficultés techniques rencontrées par les opérateurs et le déclin naturel des champs matures. L'activité de ce secteur a parallèlement pâti de la baisse de 3,8% à 106,6 dollars US du prix du baril à fin 2013. Dans le même temps, la production de caoutchouc naturel s'est repliée de 2,8% suite à l'invasion des plantations par les insectes.

En revanche, l'activité minière s'est caractérisée par des résultats appréciables en raison de la conjoncture internationale favorable et de la contribution du gisement de manganèse de Ndjolé. Ainsi, la production nationale de minerai et d'agglomérés de manganèse a augmenté de 27,7% par rapport à 2012, s'établissant à 4 millions de tonnes (dont 3,7 millions pour Comilog).

En ce qui concerne le **secteur secondaire**, l'activité a été globalement haussière, à la faveur de la demande soutenue du marché domestique, à l'exception des branches de fabrication de tabac, des lubrifiants et des matériaux de construction (ciment et tôles).

En effet, les industries agro-alimentaires ont enregistré de bonnes performances au cours de l'année 2013. Ainsi, les quantités produites de farine, de sucre et d'eau minérale ont respectivement progressé de 3,9%, de 9,7% et de 16,3% grâce à une demande locale soutenue. De même, la branche des boissons gazeuses et alcoolisées et la filière des huiles et corps gras ont enregistré des résultats positifs en raison des travaux de modernisation des équipements de brassage et de la savonnerie.

Les autres industries de transformation ont conforté leurs performances, notamment la production de peintures (+3,9%), des gaz industriels (+6,5%) et des produits pétroliers raffinés (+8,1%). L'énergie a également amélioré ses résultats grâce au raccordement de la



centrale thermique à gaz d'Alénakiri au réseau électrique de la SEEG, portant la production nette d'électricité à 2 083 gigawatts (Gwh), soit une hausse de 6,2% par rapport à 2012.

Les BTP ont amélioré leur activité de 12,3% sous l'effet de la poursuite des travaux liés au schéma Directeur National des Infrastructures (réhabilitation, aménagement, construction du réseau routier national, y compris les voiries urbaines et construction des logements sociaux).

Les contre-performances enregistrées par la fabrication de tabac, la production des lubrifiants et des matériaux de construction (ciment et tôles) sont essentiellement liées aux difficultés techniques et à la concurrence vigoureuse des produits importés.

Dans le **secteur tertiaire** et en dépit de la chute de 28,4% du nombre de personnes transportées par voie terrestre du fait de la faiblesse du parc, les autres composantes de ce secteur ont tiré profit de la bonne tenue de l'activité des autres secteurs de l'économie.

En effet, le transport aérien a été marqué en 2013 par une hausse de 11,2% du nombre de passagers transportés et une amélioration du fret (16,3%). Pour le transport ferroviaire, les résultats sont globalement positifs, avec un raffermissement de 18,7% du volume de marchandises évacuées, notamment du manganèse.

La dynamique de la branche des télécommunications impulsée par les sociétés de téléphonie mobile s'est poursuivie en 2013, avec un accroissement du nombre d'abonnés au GSM, au téléphone fixe et à internet, attribuable à l'attractivité des nouvelles offres tarifaires et de service.

La branche du commerce a connu une activité soutenue en 2013, tirée par la demande robuste du marché local. Ainsi, le commerce général structuré et les ventes de véhicules neufs ont progressé respectivement de 5,8% et 7,6%.

Au niveau de l'hôtellerie et de la restauration, la tenue des grands événements (2<sup>ème</sup> édition du « New-York Forum Africa » et centenaire de Lambaréné) et l'intensité des activités traditionnelles (séminaires, conférences et banquets) se sont traduites par un gain de 10 points du taux d'occupation des chambres d'hôtels de classe internationale (66,46%). L'expansion des activités de la restauration collective a conforté l'embellie de la branche.

Enfin, les autres services (services aux entreprises, aux particuliers, immobiliers et de mécanique générale) ont affiché des résultats en hausse de 4%, sous l'effet du dynamisme des cabinets d'études et médicaux, des maisons de jeux, des pompes funèbres et de la demande soutenue en pièces détachées liée à l'accroissement du parc automobile d'occasion et du regain d'activité dans les mines et BTP.

Ainsi, en termes réels, **le Produit Intérieur Brut a progressé de 5,6% en 2013**, sous l'impulsion du secteur non pétrolier, dont la valeur ajoutée a évolué de 7,9%, en dépit du retrait de 5,3% de la production pétrolière. Le maintien des performances de l'activité nationale s'est répercuté sur le niveau de l'emploi moderne qui a cru de 5% à 168 709 agents.

En rapport avec l'évolution du secteur réel, la situation monétaire large a été marquée par une consolidation de la masse monétaire (6,5%), des avoirs extérieurs nets (29%) et un amenuisement du crédit intérieur (-10,7%). Ces évolutions ont conduit l'autorité monétaire à adopter une politique, au quatrième trimestre, axée sur la reconduction de l'objectif de refinancement, la stabilité des taux directeurs et de la politique des réserves obligatoires.

En matière d'inflation, l'Indice Harmonisé des Prix à la Consommation (IHPC) s'est établi à 0,5% en 2013 contre 2,7% en 2012. Cette maîtrise des prix s'explique principalement par la baisse ou la stabilité des prix des produits alimentaires et boisson non alcoolisées (0%), ainsi que de celui du transport (-1,1%) et communications (-10,0%). Il est à noter que la mesure gouvernementale de suspension des taxes fiscales, depuis septembre 2012, sur certains produits de consommation courante a impacté à la baisse les prix des viandes (-5,1%), poissons-fruits de mer (-4,4%) et les huiles et graisses (-1,1%). De même, les prix des produits alimentaires au niveau mondial ont reculé en 2013 entraînant ainsi un repli 4,2% de l'indice des cours mondiaux des produits alimentaires contre une progression de 0,9% en 2013.

Concernant le commerce extérieur, la balance des paiements du Gabon a affiché, en 2013, un solde excédentaire, en hausse de 171,6 milliards de FCFA par rapport à 2012, sous l'effet d'une amélioration du compte des capitaux de 62,4%, en dépit d'une réduction de 50,4% de l'excédent du compte courant. En somme, la balance des paiements consolidée a affiché un solde excédentaire de 251,8 milliards de FCFA en 2013 contre 80,2 milliards FCFA de relevés un an plus tôt. Son financement a été assuré par la reconstitution des avoirs officiels de l'autorité monétaire d'un montant équivalent.

En matière d'échanges avec l'extérieur, la France demeure le premier partenaire du Gabon, avec un volume d'échanges évalué à 778,3 milliards de FCFA contre 746,7 milliards de FCFA en 2012. Elle est suivie des Etats-Unis (637,3 milliards de FCFA contre 1000,3 milliards de FCFA en 2012) et de la Malaisie (608,5 milliards de FCFA contre 90,5 milliards de FCFA en 2012).

## **PREMIERE PARTIE : L'ECONOMIE MONDIALE A FIN DECEMBRE 2013**

L'activité économique internationale a enregistré une croissance de 3% en 2013, en légère décélération toutefois par rapport à l'année précédente (+3,1%). Cela, en dépit de la persistance de fragilités et de risques baissiers identifiés. Cette évolution a notamment été soutenue par la hausse de la consommation, la vigueur des investissements et des exportations dans les pays avancés et émergents. Par ailleurs, cette relative embellie de l'activité s'est effectuée dans un contexte de rééquilibrage des finances publiques et de maintien de politiques monétaires accommodantes.

### **I.1- LA CONJONCTURE DANS LES PRINCIPAUX PAYS AVANCES**

Aux États-Unis, l'activité économique a progressé davantage que prévu au quatrième trimestre, affichant une croissance de 3,2% en rythme annualisé. Sur l'ensemble de l'année 2013, le PIB des États-Unis a augmenté de 1,9% contre 2,8% l'année précédente. Ce niveau d'activité a été porté par les dépenses de consommation, les investissements des entreprises, ainsi que les exportations.

En dépit d'une croissance du PIB de 1,7% en 2013 contre 1,4% en 2012, l'économie japonaise demeure fragile en raison de la faiblesse des exportations et de l'augmentation des importations, creusant ainsi son déficit commercial.

La zone euro a enregistré une récession sur l'ensemble de l'année, avec un PIB en baisse de 0,4%. La croissance s'est accélérée de 0,3% au quatrième trimestre contre 0,1% le trimestre précédent. Cette amélioration relevée sur le quatrième trimestre a été notamment soutenue par la bonne tenue des exportations, portées par l'Allemagne, mais également par la contribution des investissements. Premier moteur de l'économie de la Zone, le PIB de l'Allemagne s'est accru de 0,4% en 2013, après 0,7% en 2012 et plus de 3% en 2011. Celui-ci a été pénalisé par la contribution négative du commerce extérieur. Moins robuste qu'en Allemagne, le PIB de la France a évolué de 0,2% sur l'ensemble de l'année, contre une croissance nulle en 2012, en liaison avec la bonne tenue des investissements des entreprises et de la consommation des ménages.

En Espagne, le produit intérieur brut a progressé de 0,3% au dernier trimestre de 2013, confirmant la sortie de la récession, mais sur l'ensemble de l'année, il s'est contracté de 1,2%. L'économie italienne, quant à elle, s'est repliée de 1,9% par rapport à 2012, tandis que sa dette a bondi à 132,6% de son Produit intérieur brut (PIB).

Avec une hausse du PIB de 1,7% en 2013, l'économie britannique a enregistré sa meilleure performance depuis 2007. Cette croissance est soutenue par la progression de la production industrielle, des services et de l'agriculture.

## I.2- LA CONJONCTURE DANS LES PAYS EMERGENTS ET EN DEVELOPPEMENT

En 2013, l'activité économique dans les pays émergents et en développement semble se consolider. Cette embellie de l'activité dans ces pays est liée à la demande des principaux pays avancés, à l'assouplissement des politiques économiques nationales et à la hausse des investissements. Cet ensemble économique a enregistré une croissance de 4,7% en 2013.

Fortement dépendante de l'extérieur pour l'écoulement des produits de base, l'économie **russe** a enregistré une croissance de 1,5% au cours l'année 2013 contre 3,4% l'année précédente.

En Asie, la **Chine** s'est à nouveau affirmée comme le moteur de l'expansion, avec une croissance du PIB qui a atteint 7,7%. Celle-ci a tiré profit des mesures en faveur de la croissance prises par le gouvernement ainsi que de la bonne orientation de l'économie mondiale favorable aux exportations. En effet, l'excédent commercial de la Chine s'est allourdi de 12,8% en 2013, à 260 milliards de dollars.

L'économie **indienne** s'est révélée moins performante que celle de la Chine, suite au repli de la consommation des ménages et des investissements des entreprises, l'économie **indienne** a enregistré une croissance 4,4% tout au long de l'année.

En **Amérique latine**, les perspectives économiques restent fragiles en liaison avec la détérioration des projections des pays exportateurs de produits de base à cause de la baisse des cours de ces produits. Le Brésil et le Mexique, principales économies de la région, devraient enregistrer respectivement 2,3% et 1,2% de croissance en 2013.

En proie à de nombreuses tensions politiques, le PIB des pays de **l'Afrique du Nord** et du **Moyen-Orient** fléchirait pour se situer à 2,4% contre 4,1% un an plus tôt. Sur la même période, le PIB de l'ensemble des pays de **l'Afrique Subsaharienne** devrait croître de 5,1% en 2013.

En **Afrique de l'Ouest**, la croissance s'appuierait sur les secteurs pétrolier et minier, mais aussi sur l'agriculture et les services et une demande solide, tirée par la consommation et les investissements. Le PIB de la zone augmenterait de 6,7 et 7,4% en 2013 et 2014.

En **Afrique centrale**, la zone **CEMAC** a enregistré une décélération à 2,6% en raison du recul de la production pétrolière, des investissements publics et des contreperformances du secteur des BTP. Ainsi, le taux de croissance du PIB en 2013 serait de 4,6% au Cameroun ; en Guinée Equatoriale -1,5% ; au Tchad 3,9% ; en République du Congo 5,8% ; en République Centrafricaine -14,5% et au Gabon 5,6%.

## DEUXIEME PARTIE : L'ACTIVITE NATIONALE A FIN DECEMBRE 2013

### II.1.EVOLUTIONS SECTORIELLES A FIN DECEMBRE 2013

SECTEURS	EVOLUTION
<b>Secteur primaire</b>	
Pétrole	↘
Manganèse	↗
Agriculture et pêche	
<i>Caoutchouc naturel</i>	↘
<i>Elevage</i>	↗
<b>Secteur secondaire</b>	
Industries agro-alimentaires, boissons	
<i>Production meunière et avicole</i>	↗
<i>Raffinerie de sucre</i>	↗
<i>Fabrication de tabac</i>	↘
<i>Boissons gazeuses et alcoolisées</i>	↗
<i>Eau minérale</i>	↗
<i>Huiles et corps gras</i>	↗
Autres industries de transformation	
<i>Chimie</i>	↗
<i>Matériaux de construction</i>	↘
<i>Seconde transformation des métaux</i>	↘
Raffinage	↗
Electricité et eau	↗
BTP	↗
<b>Secteur tertiaire</b>	
Transports et auxiliaires de transports	
<i>Terrestre</i>	↘
<i>Aérien</i>	↗
<i>Ferroviaire</i>	↗
Télécommunications	↗
Commerce	
<i>Général structuré</i>	↗
<i>Véhicules neufs</i>	↗
<i>Produits pétroliers</i>	↗

<i>Produits pharmaceutiques</i>	↗
<b>Services</b>	
<i>Rendus aux entreprises</i>	↗
<i>Rendus aux particuliers</i>	↗
<i>Immobiliers</i>	↗
<i>Réparation mécanique</i>	↗
<b>Hôtellerie, Restauration et Tourisme</b>	↗

## II.2 LE PETROLE

A fin décembre 2013, la production nationale s'est élevée à 11,014 millions de tonnes contre 11,628 millions de tonnes, soit une baisse de 5,3%. Les grèves de l'ONEP et du personnel sur le site d'Obangué, le déclin naturel des champs matures, ainsi que les problèmes techniques rencontrés par les opérateurs sont à l'origine de cette baisse. On note toutefois de bons résultats de la part de Total Gabon suite aux travaux de redéploiement du champ Grand Anguille et de Maurel&Prom, avec la montée en puissance des champs Maroc Nord, Tsiengui Est et Loche-Est.

Parallèlement, les livraisons externes de pétrole brut ont connu un repli de 8,7% en 2013, pour s'établir à 10,11 millions de tonnes, imputable à la contraction de la demande asiatique et de l'Amérique du Nord, principales destinations des bruts gabonais au cours de cette période.

### *Evolution de l'activité pétrolière*

	Fin décembre		
	2012	2013	Var 13/12
Production (en millions de tonnes)	11,628	11,014	-5,3%
Exportation (en millions de tonnes)	11,070	10,112	-8,7%
Prix moyen du Brent (\$US/bbl)	111,58	108,66	-2,6%
Prix moyen du brut gabonais (\$US/bbl)	110,8	106,6	-3,8%
Taux de change (\$US/FCFA)	510,565	494,083	-3,2%

*Source : Direction Générale des Hydrocarbures (DGH)*

En 2013, les prix du pétrole (Brent) se sont établis à 108,66 dollars en moyenne, soit une baisse de 8,6% par rapport à la même période en 2012 (111,58 dollars). Cette évolution est liée à la faible reprise de l'économie mondiale, dans un contexte où les niveaux de l'offre et des stocks de brut sont restés relativement élevés. Parallèlement, le prix moyen des bruts gabonais s'est situé à 106,6 dollars le baril, en diminution de 3,8% par rapport à 2012.

De même, la moyenne du taux de change du dollar par rapport au FCFA a connu un recul de 3,2% à 494,083 FCFA contre 510,565 une année auparavant.

## II.3- LE MANGANESE

En 2013, l'industrie sidérurgique mondiale a été marquée par la bonne tenue de la production d'acier au carbone (3%), tirée principalement par la Chine (7%) et la vigueur de la demande de minerai de manganèse, du fait du restockage nécessaire après les bas niveaux de stocks atteints fin 2012. Dans ce contexte, la production nationale de minerai et d'aggloméré de manganèse a augmenté de 27,7% par rapport à 2012, s'établissant à un niveau record de 4 millions de tonnes (dont 3,7 millions pour Comilog). De même, les livraisons externes de manganèse se sont accrues de 29,3% à 3,9 millions de tonnes (3,4 millions pour Comilog).

Sur le plan financier, les ventes des produits ont généré un chiffre d'affaires de 407,6 milliards de FCFA, soit une hausse significative de 29,9% soutenue par le relèvement des prix spot CRU CIF Chine du minerai de manganèse à haute teneur (10% en moyenne en 2013 par rapport à 2012). Cette évolution est à lier à une production d'acier importante en Chine et un niveau bas des stocks constatés fin 2012. Néanmoins les deux semestres ont été contrastés, les cours s'érodant progressivement au 2ème semestre pour terminer à environ 5,1 USD/dmtu.

#### *Evolution de l'activité minière*

(en tonnes)	Fin décembre		
	2012	2013	Var 13/12
Production	3 131 795	4 000 466	27,7%
Exportations	3 038 280	3 928 203	29,3%
Ventes	3 034 971	3 930 204	29,5%
Chiffre d'affaires (millions de FCFA)	313 786	407 577	29,9%

Source : Comilog, Sepbg et Setrag (manganèse de Ndjolé)

## II.4- L'AGRICULTURE ET LA PECHE

### *II.4.1- Le caoutchouc naturel*

La morosité de l'activité de la branche de caoutchouc observée en 2012 s'est prolongée en 2013. Cette situation est inhérente aux attaques d'insectes sur les plantations d'hévéa affectant considérablement la production des fonds de tasse qui s'est repliée de 2,8%. Cependant, l'usinage de caoutchouc en granulé a enregistré une hausse de 1,7%.

Dans ce contexte, le chiffre d'affaires a régressé de 17,8%, se situant à 23,2 milliards de FCFA en 2013, sous l'effet de la détérioration des cours de caoutchouc sur le marché international. Les effectifs ont connu une hausse de 9,8% pour se situer à 179 agents, pour une masse salariale de 1,3 milliard de FCFA.

#### *Evolution de l'activité de caoutchouc*

	Fin décembre		
	2012	2013	Var 13/12
Productions			
Caoutchouc humide (en tonnes)	40 833,6	39 678,7	-2,8%
Caoutchouc usiné (en tonnes)	19 720	20 049	1,7%
Exportations de caoutchouc usiné (en tonnes)	19 676,0	19 394,1	-1,4%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	28 176,5	23 164,6	-17,8%
Effectifs	163	179	9,8%
Masse salariale	989,8	1 344,5	35,8%

Source : SIAT



## II.4.2- L'élevage

A fin 2013, le ranch de SIAT Gabon situé dans la province de la Nyanga est toujours en proie aux effets de la péri pneumonie contagieuse bovine (PPCB) qui n'a cessé de décimer son bétail ces dernières années. Cependant, la maîtrise de cette épidémie a permis de limiter les décès. Le cheptel se trouve ainsi en hausse de 1,7%, se situant à 5 097 bêtes. Cette augmentation fait également suite à l'importation de génisses et à l'insémination artificielle.

Cette relative bonne tenue de l'activité a permis au ranch de maintenir ses effectifs à 24 employés, pour une masse salariale en hausse de 10% à 137 millions de FCFA,

### Evolution de l'activité d'élevage

	Neuf premiers mois		
	2012	2013	Var 13/12
Cheptel (nombre de bêtes)	5 014	5 097	1,7%
Effectif (nombre d'agents permanents)	27	24	-11,1%
Masse salariale (en millions de FCFA)	124,8	137,4	10,1%

Source: SIAT Gabon Ranch Nyanga

## II.5- LES AGRO-INDUSTRIES

### II.5.1 La production meunière et avicole

L'activité meunière et avicole a terminé l'année 2013 par des résultats positifs. En effet, la farine a enregistré une hausse de 6,9% de sa production qui s'est établie à 74 911 tonnes. Dans le même temps, la production des aliments pour bétail et celle des œufs ont connu des augmentations respectives de 9,1% et 3,2%, à 26 748 tonnes et 39,2 millions d'unités. Ces résultats se justifient par l'approvisionnement régulier en blé et le retour à un rythme normal du cheptel avicole après l'épidémie de la ferme de Nkoltang. Parallèlement, le chiffre d'affaires s'est accru de 7,5% pour s'élever à un peu plus de 34 milliards de FCFA.

### Evolution de l'activité meunière et avicole

	Fin décembre		
	2012	2013	Var 13/12
Productions			
Farine (en tonnes)	70 093	74 911	6,9%
Issues (en tonnes)	18 433	20 669	12,1%
Aliments pour bétail (en tonnes)	24 517	26 748	9,1%
Œufs (en milliers d'unités)	37 935	39 160	3,2%
Chiffre d'affaires (millions de FCFA)	31 971	34 362	7,5%

Source : Smag

### II.5.2 La production sucrière

La raffinerie de sucre a enregistré de bons résultats en 2013. En effet, sur le plan agronomique, la campagne sucrière qui a commencé en juin, s'est achevée en octobre avec une hausse de 9,7% de la production qui s'est située à 24 337 tonnes de granulé de 50 kg. Parallèlement, la transformation de sucre s'est améliorée considérablement (+39%), tirée par la reprise de la production des autres présentations de sucre (doses, granulés et sachets de 1 kg).

Cependant, pour faire face à la demande sans cesse croissante du marché local en sucre, Sucafa importé du sucre raffiné du Cameroun pour un volume de 8492 tonnes contre 5 584 tonnes importées en 2012, soit une augmentation de 52,1%.

Sur le plan commercial, la baisse des ventes de sucre de 6,9% liée à la contraction (-21,2%) des consommations des clients industriels (Sobraga et Sigalli) s'est traduite par un repli de 6,6% à 18,2 milliards de FCFA du chiffre d'affaires.

#### Evolution de l'activité sucrière

	Fin décembre		
	2012	2013	Var 13/12
Production (granulé 50 kg)	22 194	24 337	9,7%
Transformation	8 074	11 220	39,0%
Sucre (en morceaux)	8 074	8 352	3,4%
Autres (doses+granulés+sachets 1 kg)	0	2 868	-
Ventes (en tonnes)	31 780	29 580	-6,9%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	19 455	18 179	-6,6%
Effectifs	420	415	-1,2%
Masse salariale	3 786	4 167	10,1%

Source : Sucaf

La hausse de 10,1% de la masse salariale provient essentiellement de la rémunération payée à la forte main-d'œuvre saisonnière utilisée en 2013 (456 personnes en août contre 380 à la même période en 2012).

### II.5.3 Le tabac

En confirmation des données de 2012, la filière tabac a été atone en 2013. En effet, le scaferlati, les cigarettes et le tabac en feuilles ont vu leur fabrication chuter respectivement de 35,6%, 31,7% et 56,9% pour s'établir à 1 008 tonnes, 16,715 millions de paquets et 376 caisses. Les problèmes d'approvisionnement de l'usine en consommations intermédiaires et d'exportations suite à la congestion du port d'Owendo expliquent en grande partie ces mauvais résultats. En conséquence, le chiffre d'affaires a enregistré un net repli de 41,5% à 8,5 milliards de FCFA.

### ***Evolution de l'activité de Tabac***

	Fin décembre		
	2012	2013	Var 13/12
Productions			
Scaferlatis (tonnes)	1 564,8	1 008,0	-35,6%
Cigarettes (milliers de paquets)	24 485	16 715	-31,7%
Tabac en feuilles (caisses)	873,0	376,0	-56,9%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	14 498,7	8 488,2	-41,5%
<i>CA marché local</i>	3 114,7	3 255,4	4,5%
<i>CA Export</i>	11 384,0	5 232,8	-54,0%
Effectifs	75	72	-4,0%
Masse salariale	1 049,0	1 074,0	2,4%

*Source :Sociga*

### ***II.5.4-Les boissons gazeuses et alcoolisées***

Au terme de l'année 2013, l'activité de la branche des boissons gazeuses et alcoolisées a été globalement bien orientée, en raison des travaux de modernisation des équipements de brassage réalisés en début d'année. En effet, l'acquisition et la mise en œuvre de ces nouveaux équipements ont permis à la Sobraga d'augmenter sa capacité de production (portant la capacité mensuelle de brassage du site d'Owendo à 90 000 hectolitres, soit 9 millions) pour satisfaire la demande du marché et de s'arrimer aux exigences qualitatives internationales.

### ***Evolution de l'activité des boissons gazeuses et alcoolisées***

	Fin décembre		
	2012	2013	Var 13/12
Productions (en hectolitres)	<b>2 412 047</b>	<b>2 501 703</b>	3,7%
Bières	1 287 112	1 371 383	6,5%
Boissons gazeuses	1 026 479	1 041 936	1,5%
Vins	37 769	36 425	-3,6%
Divers	60 687	51 959	-14,4%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	138 223	149 360	8,1%
Effectifs	857	926	8,1%
Masse salariale	11 007	11 631	5,7%

*Sources : Sobraga, Sovingab.*

Ainsi, la production totale de boissons gazeuses et alcoolisées a atteint 2,5 millions d'hectolitres à fin décembre 2013, soit une hausse de 3,7%, tirée essentiellement par les bières. Corrélativement, les ventes des boissons ont généré un chiffre d'affaires de 149,4 milliards de FCFA, en hausse de 8,1%.

### II.5.5-L'eau minérale

La production d'eau minérale a progressé de 6,9% pour se situer à 466 969 hectolitres confortée par la fermeté de la demande locale. Ce niveau d'activité a entraîné une progression de 5,4% du chiffre d'affaires à 9,8 milliards de FCFA. Afin de soutenir l'activité, l'entreprise a procédé au recrutement de 6 agents supplémentaires, contribuant de fait à un accroissement de 25,9% de la masse salariale.

#### Evolution de l'activité de l'eau minérale

	Fin décembre		
	2012	2013	Var 13/12
Production d'eau (en hectolitres)	436 822	466 969	6,9%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	9 328,0	9 830,0	5,4%
Effectifs	40	46	15,0%
Masse salariale	456,3	573,9	25,8%

Source : Soboléo

### II.5.6-Les huiles et corps gras

Les résultats de cette branche d'activité ont été positifs en 2013. En effet, la production de l'huile rouge a progressé de 3,5% pour se situer à 5 232 tonnes. Parallèlement, celle de l'huile raffinée (oléine) s'est renforcée de 30,9% à 5 672 tonnes et celle de savon de 73%. Les travaux de réhabilitation des usines réalisés en 2012 et la mise en fonctionnement de la nouvelle savonnerie expliquent ces performances industrielles.

Au niveau commercial, la bonne tenue des produits sur le marché domestique (+18,2% et +40,2% des volumes vendus d'oléine et de savon) s'est traduite une forte amélioration du chiffre d'affaires (+11,5%).

#### Evolution de l'activité des huiles et corps gras

	Fin décembre		
	2012	2013	Var 13/12
Productions (en tonnes)			
Huile rouge	5 057,2	5 232,3	3,5%
Huile raffinée	4 334	5 672	30,9%
Savons	1 949,7	3 372,9	73,0%
Ventes (en tonnes)			
Huile raffinée	5 001,1	5 911,1	18,2%
Savons	2 210,9	3 099,2	40,2%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	8 336	9 293	11,5%
Effectifs	214	191	-10,7%
Masse salariale	1 216	1 282	5,4%

Source : SIAT

## II.6- LES AUTRES INDUSTRIES DE TRANSFORMATION

Les autres industries de transformation se sont caractérisées par une évolution contrastée des différentes branches, avec des bons résultats pour les peintures et les gaz industriels, pendant que les matériaux de construction (ciment et tôles) enregistraient des contre-performances.

### II.6.1- La chimie

#### Les peintures

La production globale de peintures a augmenté de 3,9%, suite à un meilleur approvisionnement des usines en intrants et à la fermeté des commandes du secteur pétrolier. Aussi, le chiffre d'affaires a-t-il cru de 3,2% pour un montant de 11,4 milliards de FCFA.

#### Evolution de l'activité de la branche « peintures »

	Fin décembre		
	2012	2013	Var 13/12
Production (en tonnes)	4 917,8	5 109,4	3,9%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	11 065,1	11 421,8	3,2%
Masse salariale (en millions de FCFA)	850,8	954,0	12,1%
Effectifs (en nombre)	77	82	6,5%

Sources : GPL, Chimie Gabon

Le renforcement des effectifs (+6,5%) en liaison avec le surcroît d'activité a induit une augmentation de la masse salariale de 12,1%.

#### II.6.2- Les gaz industriels

La production des gaz industriels a connu une hausse de 6,5% à 693 400m<sup>3</sup>, suite à l'augmentation des consommations de l'azote liquide par le secteur pétrolier et parapétrolier. La mise en exploitation d'une nouvelle unité au mois de juin a conforté ce résultat. Cependant, malgré la réhabilitation de l'outil de production, la fabrication de l'oxygène a baissé de 5,9%, en liaison avec la fermeture de certaines structures hospitalières et de l'insuffisance des emballages.

Nonobstant l'accroissement de la production, le chiffre d'affaires, évalué à 4,4 milliards de FCFA, a chuté de 12,4%, du fait de la mévente de l'oxygène et du recul du négoce (achat et revente des matériels) sous l'effet de la concurrence des produits importés.

### ***Evolution de l'activité de gaz industriels***

	Fin décembre		
	2012	2013	Var 13/12
Productions (en m <sup>3</sup> )	<b>651 000</b>	<b>693 400</b>	<b>6,5%</b>
Oxygène	289 100	272 100	-5,9%
Azote gazeux	43 200	33 200	-23,1%
Azote liquide	279 500	346 300	23,9%
Acétylène	39 200	41 800	6,6%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	5 060,8	4 430,9	-12,4%
Masse salariale (en millions de FCFA)	915	866	-5,3%
Effectifs (nombre d'agents)	67	68	1,5%

*Source : Air Liquide Gabon*

### ***II.6.3- Les lubrifiants***

La production des lubrifiants enregistre une baisse de 2,2%, sous l'effet de la contraction de la demande de certains marketeurs qui préfèrent s'approvisionner à l'extérieur.

### ***Evolution de l'activité de lubrifiants***

	Fin décembre		
	2012	2013	Var 13/12
Productions			
Lubrifiants (en tonnes)	6 414	6 272	-2,2%
Emballages (en unités)	186 568	243 201	30,4%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	9 521,4	8 933,1	-6,2%
Effectifs (nombre d'agents)	44	44	0,0%
Masse salariale (en millions de FCFA)	531,9	511,2	-3,9%

*Source : PIZOLUB*

En conséquence, le chiffre d'affaires a connu un repli de 6,2% à 8,9 milliards de FCFA, du fait de la concurrence des importations et de la contraction des commandes extérieures.

### ***II.6.4- Les matériaux de construction***

La branche de la production de ciment a connu un léger tassement de son activité au cours de l'année 2013. Ainsi, malgré le redressement de la production de clinker (+26,8%), la production de ciment s'est légèrement contractée (-0,4%) pour s'établir à 189 471 tonnes, en raison de la concurrence des ciments importés. Par contre, grâce aux commandes vigoureuses des sociétés de BTP, la production des agrégats a progressé de 38%, se situant à 511 612 tonnes.

Sur le plan commercial, la bonne tenue des ventes des agrégats sur le marché domestique et le relèvement des quantités vendues en fin d'année induit par la baisse des prix du ciment ont engendré une hausse du chiffre d'affaires de 1,1%, à 19,6 milliards de FCFA.

### ***Evolution de l'activité des « matériaux de construction »***

	Fin décembre		
	2012	2013	Var 13/12
Productions (en tonnes)			
Clinker	113 119	143 475	26,8%
Ciments	190 139	189 471	-0,4%
Agrégats	370 731	511 612	38,0%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	19 425	19 641	1,1%
Masse salariale (en millions de FCFA)	4 323	4 489	3,8%
Effectifs	209	173	-17,2%

*Source : CIM-GABON*

La concentration des activités cimentières sur les sites de Libreville et Franceville opérée en fin d'année s'est traduite par la baisse des effectifs de 17,2% à 173 personnes.

### ***II.6.5- La seconde transformation des métaux***

L'activité de la filière de la seconde transformation des métaux a été mitigée. Ainsi, la production consolidée des tôles a reculé de 4% pour se situer à 2 308 tonnes, en raison de la contraction des consommations de tôles minces minée par la concurrence des produits importés. Toutefois, le bon comportement de la chaudronnerie et de la construction métallique a conforté le chiffre d'affaires de la branche à 58,7 milliards de FCFA, soit une amélioration de 7,1%.

### ***La seconde transformation des métaux***

	Fin décembre		
	2012	2013	Var 13/12
Production (en tonnes)	2 403,7	2 308,1	-4,0%
Tôles minces	909,5	790,2	-13,1%
Tôles épaisses	1 492,7	1 515,6	1,5%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	54 827	58 720	7,1%

*Sources : SOTRALGA, SOGI, Friedlander, SGSI*

## **II.7- LE RAFFINAGE**

L'analyse de l'activité de raffinage à fin décembre 2013 fait ressortir des résultats appréciables, consécutifs aux travaux de réhabilitation de l'outil de production réalisés en 2012 et ce, malgré la grève observée par le personnel en début d'année. Ainsi, le volume du brut traité a cru de 8,1%, à 827 184 tonnes métriques.

Parallèlement, les ventes des produits pétroliers raffinés ont suivi cette tendance haussière, tant sur le marché domestique qu'à l'export, à l'exception du turbine-fuel 1 et du naphta qui ont enregistré des baisses respectives de 3,9% et 79,1%. Les autres produits ont vu leurs

volumes vendus augmentés à la faveur de la demande soutenue des clients industriels (mines, énergie). Il s'agit notamment du gasoil (+9,2%), du super (13,7%) et du pétrole sur le marché domestique.

	Fin décembre		
	2012	2013	Var 13/12
<b>Total du brut traité</b>	<b>765 492</b>	<b>827 184</b>	<b>8,1%</b>
Compte propre (tonnes métriques)	765 492	827 184	8,1%
<b>Ventes de Sogara</b>			
Butane (TM)	32 781	33 738	2,9%
Super (m <sup>3</sup> )	90 645	103 088	13,7%
Super export (m <sup>3</sup> )	5 230	11 495	119,8%
Pétrole lampant (m <sup>3</sup> )	39 186	41 234	5,2%
Turbine fuel 1 (m <sup>3</sup> )	63 906	61 403	-3,9%
Gas-oil (m <sup>3</sup> )	590 843	645 479	9,2%
Naphta export (TM)	23 845	4 992	-79,1%
Résidu atmosphérique export (TM)	277 668	428 252	54,2%
<b>Chiffre d'affaires (millions FCFA)</b>	<b>520 018</b>	<b>528 472</b>	<b>1,6%</b>
Chiffre d'affaires intérieur	365 769	377 103	3,1%
Chiffre d'affaires export	154 249	151 369	-1,9%

*Source: Sogara*

En conséquence, la commercialisation des produits pétroliers a généré un chiffre d'affaires de 528,5 milliards de FCFA, soit une amélioration de 1,6%.

## II.8- LA PRODUCTION ET LA DISTRIBUTION D'EAU ET D'ELECTRICITE

La branche de production et de distribution d'eau et d'électricité a été marquée en 2013 par le raccordement de la centrale thermique à gaz d'Alénakiri au réseau électrique de la SEEG, ce qui a renforcé la capacité de la production d'électricité.

### II.8.1-L'électricité

Suite au renforcement des équipements et aux achats de la production de la centrale thermique d'Alénakiri, la production nette d'électricité s'est établie à 2 083Gwh, dont 1 899,7 Gwh produits par la Seeg et 183,6 Kwh achetés à Télémania (nouvel opérateur dans le secteur), soit une progression de 6,2%. Cependant, on note une baisse de 3,1% de la production électrique de la SEEG, inhérente au déficit de la pluviométrie à l'origine des perturbations dans la production des centrales hydroélectriques.

Parallèlement, le volume des ventes hors cession s'est accru de 2% pour atteindre 1 564 Gwh. Cette évolution a été soutenue par la demande des clients industriels (Comilog, Cim-Gabon,



Sobraga, Total Gabon et Rougier Gabon) combinée à la croissance de la consommation domestique. En conséquence, conforté par le relèvement de 3% du tarif du Kwh, le chiffre d'affaires a connu une hausse de 3,3% pour s'établir à 149,1 milliards de FCFA.

#### **Evolution de l'activité de la branche électricité**

	Fin décembre		
	2012	2013	Var 13/12
Production nette (en Gwh)	1 961,5	2 083,3	6,2%
Production nette SEEG	1 961,5	1 899,8	-3,1%
Achats d'électricité à Telemenia (Lbv)	0,0	183,6	-
Volumes total facturés hors cession (Gwh)	1 533,0	1 563,9	2,0%
Volumes facturés MT hors cession	574,4	585,9	2,0%
Volumes facturés BT hors cession	958,6	978,0	2,0%
CA Total hors cession (en millions de FCFA)	144 367,6	149 148,4	3,3%
CA MT hors cession	45 162,1	46 420,4	2,8%
CA BT hors cession	99 205,5	102 728,1	3,6%

Source: SEEG

#### **II.8.2- L'eau**

La branche eau s'est raffermie en 2013, en raison de l'amélioration de la desserte induite par le renforcement des unités de production et des réseaux de distribution. Ainsi, la production nette en eau et son volume de ventes ont enregistré des hausses respectives de 3,6% et 2,1%, soit 88,5 millions de m<sup>3</sup> et 64,6 millions de m<sup>3</sup>. Sur le plan financier, les ventes d'eau ont généré un chiffre d'affaires de 23,5 milliards de FCFA, soit un accroissement de 2,8% par rapport à 2012.

#### **Evolution de l'activité de la branche eau**

(en milliers de m3)	Fin décembre		
	2012	2013	Var 13/12
Production nette	85 490,3	88 544,4	3,6%
Ventes hors cession	63 277,3	64 623,3	2,1%
CA hors cession (en millions de FCFA)	22 885,5	23 531,0	2,8%

Source: SEEG

### **II.9- LE BATIMENT ET LES TRAVAUX PUBLICS**

L'activité du secteur des BTP s'est affermie au cours de la période sous-revue, dopée par les travaux de réhabilitation, d'aménagement, de construction du réseau routier national (pont sur la Banio, route Tchibanga-Mayumba, etc.), y compris les voiries urbaines et la poursuite de la construction des logements sociaux (Angondjé, Nkok, etc.). Ainsi, la production vendue a progressé de 12,3% pour une valeur de 325 milliards de FCFA contre 289,291 milliards en 2012. Ce secteur a été tiré en 2013 par le segment bâtiment-génie civil qui a enregistré un taux de croissance de 14,5%.

### Evolution de l'activité des BTP

	Fin décembre		
	2012	2013	Var 13/12
Production (en millions de FCFA), dont :	289 291	325 000	12,3%
Bâtiment et Génie civil	240 100	274 875	14,5%
Lignes d'eau, d'électricité, de téléphone	49 191	50 125	1,9%
Masse salariale (en millions de FCFA)	42 491	48 122	13,3%
Effectifs (nombre d'agents)	5 425	5 784	6,6%

Sources : Colas Gabon, Entraco, Sogafric Services, Sogacer, Faco Construction, SocobaEdtpl, Bouygues Energies et Services, Mika Services, SantuloSericom

L'augmentation des effectifs de 6,6% a induit une augmentation de la masse salariale de 13,3% à 48,1 milliards de FCFA.

## II.10- LE TRANSPORT ET LES AUXILIAIRES DE TRANSPORT

### II.10.1- Le transport aérien

En 2013, les indicateurs du transport aérien ont affiché des résultats globalement appréciables. En effet, les mouvements commerciaux des avions ont nettement progressé (+10,7%) et se sont évalués à 20 446 vols contre 18 477 en 2012. Cet affermissement est attribuable au dynamisme du réseau international (+14,7%), suite à l'arrivée des compagnies Afric Aviation et Turkish Airlines.

Le nombre de passagers a progressé de 11,2%, pour s'établir à 913 614 personnes en 2013. Cette performance est liée au dynamisme du transit, notamment avec l'arrivée d'Air Côte-d'Ivoire et de Turkish Airlines, combiné aux efforts d'Asky Gabon et Transair Congo qui a triplé son transit. Par ailleurs, le réseau national a conforté cette hausse à travers la vitalité des compagnies Afric Aviation et Afrijet Business.

### Evolution de l'activité aérienne

	Fin décembre		
	2012	2013	Var 13/12
<b>Mouvements avions commerciaux</b>	<b>18 477</b>	<b>20 446</b>	<b>10,7%</b>
- Réseau domestique	8 804	9 352	6,2%
- Réseau international	9 673	11 094	14,7%
<b>Passagers</b>	<b>821 586</b>	<b>913 614</b>	<b>11,2%</b>
- Réseau domestique	250 175	279 345	11,7%
- Réseau international	493 453	530 717	7,6%
- Transit	77 958	103 552	32,8%
<b>Volume du fret (en tonnes)</b>	<b>17 101</b>	<b>19 927</b>	<b>16,5%</b>
- Réseau domestique	640	1 699	165,6%
- Réseau international	16 462	18 227	10,7%

Sources : ADL

S'agissant du fret, le volume de marchandises transportées a augmenté de 16,5% pour se situer à 19 927 tonnes, tirant profit des rotations momentanées des militaires français à Bangui et de Corex International qui a quadruplé son tonnage de 2012.

### *II.10.2- Le transport ferroviaire*

Le transport ferroviaire fait apparaître des résultats mitigés en 2013, avec le raffermissement du volume de marchandises transportés et le repli significatif du nombre de passagers. Ainsi, le volume global de marchandises s'est élevé à 4,9 millions de tonnes, soit une progression de 18,7% par rapport à 2012. Cette embellie est attribuable à l'évacuation du minerai de manganèse par rail, en liaison avec le regain d'activité de l'industrie minière. Il en est de même pour les bois débités et les produits pétroliers dont les volumes ont respectivement augmenté de 2,6% et 1,6%.

A l'opposé, en raison des retards des trains et des interruptions de trafic dû aux incidents techniques (déraillements de trains), le nombre de passagers transportés a baissé de 3,1% pour se situer à 248 068 passagers. Dans son ensemble, l'activité de ce secteur a fait ressortir un chiffre d'affaires en hausse (+7,6%) et s'élevant à 47,2 milliards de FCFA.

#### *Evolution de l'activité de transport ferroviaire*

	Fin décembre		
	2012	2013	Var 13/12
Nombre de passagers	255 956	248 068	-3,1%
<b>Volume global des marchandises (en T)</b>	3 886 194	4 614 337	<b>18,7%</b>
Grumes	358 678	304 590	-15,1%
Bois débités	34 285	35 184	2,6%
Manganèse	3 110 019	3 959 824	27,3%
Clinker	30 779	19 739	-35,9%
Produits pétroliers	57 765	58 691	1,6%
Autres marchandises	294 668	236 309	-19,8%
<b>Chiffre d'affaires (millions de FCFA)</b>	43 893	47 221	7,6%

*Source: Setrag*

## **II.11- LES TELECOMMUNICATIONS**

Le dynamisme de la téléphonie mobile a eu un effet d'entraînement sur la branche des télécommunications en 2013. Ainsi, le nombre d'abonnés au mobile, en hausse de 8,6%, est passé à 3,1 millions grâce à l'attractivité des nouvelles politiques tarifaires et des offres de service. De même, les parcs Fixe et Internet (haut et moyen débit) ont renoué avec la croissance (6,9% et 26,4% respectivement) du fait de l'enrichissement des offres (gratuité Fixe à Fixe, doublement gratuit des débits Internet). Sur le plan financier, ces bons résultats se sont traduits par une hausse du chiffre d'affaires de la branche des télécommunications de 14,5% pour se situer à 390 milliards de FCFA.

### ***Evolution de l'activité des Télécoms***

	Fin décembre		
	2012	2013	Var 13/12
Chiffres d'affaires (en milliards de FCFA)	340,649	390,043	14,5%
Nombre d'abonnées au mobile	2 868 212	3 114 878	8,6%
Nombre d'abonnées au fixe	18 102	19 351	6,9%
Nombre d'abonnées à l'Internet (haut et moyen débit)	86 753	109 656	26,4%

*Sources : Gabon Telecom, Airtel, Moov Gabon, Azur Gabon, EIT Gabon et La Boutique Satellite*

## **II.12- LE COMMERCE**

### ***II.12.1- Le commerce général structuré***

Le commerce général structuré a enregistré un chiffre d'affaires de 346 milliards de FCFA en 2013 contre 327 milliards en 2012, soit un regain d'activité de 5,8%, dû à l'élargissement de la gamme des produits commercialisés, à la politique des prix attractifs et à l'extension des sites commerciaux.

### ***Evolution du commerce général structuré***

	Fin décembre		
	2012	2013	Var 13/12
Chiffre d'affaires (en milliards de FCFA)	327	346	5,8%

*Source : Ceca-Gadis, SodigabMbolo, SAN, Gabon Meca, Nestle Gabon*

### ***II.12.2- Le commerce des véhicules neufs***

Après la baisse observée au sortir de l'organisation de la Coupe d'Afrique des Nations de football 2012, le marché national de l'automobile a connu un regain d'activité en 2013. En effet, selon les dernières statistiques de l'Union des Représentants de l'Automobile et de l'Industrie (URAI), les ventes ont progressé de 7,6% en 2013, avec 5774 véhicules neufs vendus. Cette amélioration est liée aux commandes soutenues de l'Etat et des ménages dont les choix sont portés sur les véhicules de marque japonaise grâce à leur large gamme de véhicules tout terrain.

Dans ce contexte, le chiffre d'affaires du secteur devrait avoisiner les 200 milliards de francs CFA contre 185,9 milliards de francs CFA en 2012.

### ***Evolution du commerce des véhicules neufs***

	Fin décembre		
	2012	2013	Var 13/12
Chiffre d'affaires (en milliards de FCFA)	185,9	200,0	7,6%
Nombre de véhicules vendus	5 340	5 774	8,1%

*Source : URAI, Fichier TVA (DGI)*

### II.12.3- Le commerce des produits pétroliers

Les ventes en volume des produits pétroliers se sont élevées à 758055 tonnes métriques en 2013, soit une légère amélioration par rapport à 2012, du fait de l'élargissement des réseaux de station (Petro-Gabon) et de la fermeté de la demande de carburants par les industriels (mines, BTP, SEEG, etc.).

#### Evolution du commerce des produits pétroliers

	Fin décembre		
	2012	2013	Var 13/12
Chiffre d'affaires (en milliards de FCFA)			
Volumes vendus (en tonnes métriques)	752 478	758 055	0,7%
dont Gasoil	549 201	553 348	0,8%
Kérosène	53 880	54 647	1,4%

Source: Total Marketing, Petro-Gabon, Engen, Oil Libya

### II.12.4- Le commerce des produits pharmaceutiques

Le chiffre d'affaires des produits pharmaceutiques est en hausse de 8%, et atteint 54 milliards de FCFA contre 50 milliards de FCFA en 2012. Cette amélioration s'explique par l'extension du réseau de pharmacies à travers le pays et la hausse de la consommation en médicaments induite par l'élargissement de la population bénéficiaire de la couverture d'assurance maladie (CNAMGS).

#### Evolution du commerce des produits pharmaceutiques

	Fin décembre		
	2012	2013	Var 13/12
Chiffre d'affaires (en milliards de FCFA)	50	54	8,0%

Source : Pharmagabon, Ubipharmagabon

## II.13- LES SERVICES

A fin décembre 2013, le secteur des autres services a affiché des résultats positifs, avec un accroissement du chiffre d'affaires de 4%.

### II.13.1- Services rendus aux entreprises

Le chiffre d'affaires des services rendus aux entreprises a atteint 90,2 milliards de FCFA à fin décembre 2013 contre 88,4 milliards de FCFA en 2012, soit une hausse de 2%, en raison de la demande soutenue en conseil management et expertise en contrôle et audit.

#### Evolution de l'activité des services rendus aux entreprises

	Fin décembre		
	2012	2013	Var 13/12
Chiffre d'affaires (millions FCFA)	88 402	90 170	2,0%

Sources :Price WaterhouseCoopers, Price WaterhouseCoopers Tax & legal, Bureau Veritas Gabon, G.B.M, SOVOG, Deloitte & Touche, ERNST & Young, SGS, GesparcGie, CFAO Technologies, Gabon Propre Service.

### II.13.2- Services rendus aux particuliers

En 2013, les services rendus aux particuliers ont connu une augmentation de leur activité, se traduisant par un relèvement de 7,8% du chiffre d'affaires, à la faveur de la bonne tenue des maisons de jeux et loisirs, des cabinets médicaux et des pompes funèbres.

#### Evolution de l'activité des services aux particuliers

	Fin décembre		
	2012	2013	Var 13/12
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	46 722	50 348	7,8%

Sources : PMUG, SGJI, SGCL, Gabon Contacts, Franstel Service Plus, CasepGa, GaboSep, Médical Optique, SOGEHO.

### II.13.3- Services immobiliers

Les services immobiliers ont affiché une augmentation du chiffre d'affaires de 1,6%, soit 6,6 milliards de FCFA à fin décembre 2013. La fermeté des transactions locatives et la revalorisation du prix du loyer expliquent en partie cette évolution.

#### Evolution de l'activité des services immobiliers

	Fin décembre		
	2012	2013	Var 13/12
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	6 470	6 574	1,6%

Sources : SNI, Agence immobilière Alliance, Agence Immobilière de Libreville, AICI, Agences N°1.

### II.13.4- Services de réparation mécanique

Grâce aux commandes soutenues des secteurs du BTP et des ménages, l'activité des services de mécanique générale s'est améliorée. Le chiffre d'affaires est passé de 25,1 milliards de FCFA à 26,3 milliards de FCFA en 2013, soit une hausse de 4,6%.

#### Evolution de l'activité des services de mécanique générale

	Fin décembre		
	2012	2013	Var 13/12
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	25 103	26 258	4,6%

Sources: Fichier TVA (GSA, Pièces Equip'Auto, ECIG, GesparcGie, GMI)

## II.14- L'HOTELLERIE - LA RESTAURATION - LE TOURISME

Les performances observées en début d'année se sont confirmées au 31 décembre 2013 dans le secteur de l'hôtellerie. Ainsi, le nombre des clients ayant séjourné dans les trois hôtels de classe internationale a progressé de 8,5%, induisant un gain de 10,1 points du taux d'occupation des chambres qui s'est établi à 66,4%. La tenue des grands événements d'envergure (2<sup>ème</sup> édition du « New-York Forum Africa », centenaire de Lambaréné) et les activités traditionnelles sont à l'origine de cette situation.

Corrélativement, le chiffre d'affaires a progressé de 9,7%, se situant à 57,5 milliards de FCFA, soutenu par la revalorisation des tarifs des chambres et l'expansion des activités de la restauration collective.

### *Evolution de l'activité hôtelière*

	Fin décembre		
	2012	2013	Var 13/12
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	52 430	57 510	9,7%
Chambres occupées (en nombre)	116 307	126 216	8,5%
Taux d'occupation (en %)	56,37	66,46	10,1 pts
Prix Moyen/chambre (FCFA)	80 529	143 785	78,6%

*Sources : Méridien Rê-ndama, Okoumé Palace, Mandji, Sodexho, MDO Services, GSS Gabon*

## II. 15. LES INSTITUTIONS FINANCIERES

### *II.15.1. La situation du système bancaire*

Le système bancaire gabonais compte dix (10) banques en activité au 31 décembre 2013.

#### *II.15-1.1 La situation du bilan*

Le total agrégé des bilans s'est situé à 2376 milliards de FCFA, en progression de 6,5% en variation annuelle. Cette bonne tenue serait corrélée à la consolidation des ressources collectées et des crédits octroyés.

#### *II.15.1.2 Les opérations avec la clientèle*

##### *Les ressources collectées*

Les ressources à vue (comptes à vue et comptes d'épargne sur livrets) ont enregistré une hausse de 10,04% à 1286 milliards de FCFA par rapport à décembre 2012. Elles représentent 62,6% du total des dépôts collectés contre 60,6% une année plus tôt.

Les ressources à terme constituées pour l'essentiel des comptes de dépôts à régime spécial (bon de caisses) se sont élevées à 678 milliards de FCFA, soit une progression relative de 2% par rapport au niveau atteint en 2012.

#### *Evolution des ressources par type de comptes (en millions de FCFA)*

Types de comptes	31/12/2011	31/12/2012	31/12/2013	2013/2012
Comptes à vue	1 131 855	1 168 539	1 285 834,00	10,04%
Compte à terme	439 371	664 732	677 638,00	1,94%
Comptes de dépôts à régime spécial	19 850	16 755	19 954,00	19,09%
Autres comptes	49 866	69 492	64 038,00	-7,85%
Dettes rattachées	4 381	8 163	7 726,00	-5,35%
<b>TOTAL DES DEPOTS</b>	<b>1 645 323,00</b>	<b>1 927 681,00</b>	<b>2 055 190,00</b>	<b>6,61%</b>

*Sources : COBAC, Banques et DGEPP*

Les dépôts publics ont suivi la même tendance (+44,52%) pour se situer à 177,7 milliards de FCFA en raison des opérations d'émissions des titres publics effectuées par l'Etat au cours du dernier trimestre 2013. En revanche, les dépôts des entreprises publiques ont régressé de 49,9% à 54,9milliards de FCFA, sur la même période.

Les dépôts du secteur privé non financier ont représenté 83% du total des dépôts effectués sur la période. Ils se sont élevés à 1707,2 milliards de FCFA, soit un relèvement de 8,4% en comparaison à décembre 2012.

**Evolution des dépôts par type de déposants (en millions de FCFA)**

Dépôts de la clientèle	31/12/2011	31/12/2012	31/12/2013	2013/2012
Dépôts publics	97 787	122 954	177 689	44,52%
Dépôts des entreprises publiques	31 212	109 640	54 863	-49,96%
Dépôts privés	1 394 105	1 574 320	1 707 240	8,44%
dépôts des non résidents	67 975	43 113	43 632	1,20%
dépôts non ventilés	54 247	77 655	71 764	-7,59%
<b>TOTAL DES DEPOTS</b>	<b>1 645 326</b>	<b>1 927 682</b>	<b>2 055 188</b>	6,61%

Sources : COBAC, Banques et DGEPP

**Les crédits distribués**

A fin décembre 2013, l'ensemble des crédits bruts distribués a progressé de 19,1% pour se situer à 1742,7 milliards de FCFA, sous l'effet de la hausse des crédits octroyés au secteur réel. Les crédits à l'Etat ont reflué de 10% à 278,5 milliards de FCFA sur un an, eu égard à l'effort de désengagement de l'Etat vis-à-vis des banques primaires. A l'inverse, les crédits octroyés au secteur privé se sont consolidés de 17,4% à 1234,6 milliards de FCFA, traduisant le dynamisme du secteur productif au cours de la période sous revue. Ils ont représenté près de 71% du total des crédits bruts distribués contre 72% douze mois plus tôt.

**Evolution des crédits bruts par type de bénéficiaires (en millions de FCFA)**

Crédits distribués	31/12/2011	31/12/2012	31/12/2013	2013/2012
Crédits à l'Etat	271 017	309 446	278 533	-9,99%
crédits aux entreprises publiques	10 187	40 919	86 540	111,49%
Crédits au secteur privé	810 703	1 051 593	1 234 641	17,41%
Crédits au non résidents	52 101	43 756	79 853	82,50%
Autres créances	17 099	17 102	63 148	269,24%
<b>TOTAL CREDITS BRUTS</b>	<b>1 161 107</b>	<b>1 462 816</b>	1 742 715	19,13%

Sources : COBAC, Banques et DGEPP/ \* Estimations DGEPP



## II.15.2. L'activité de microfinance

### II.15.2.1. La configuration du secteur

Au 31 décembre 2013, le secteur microfinance est animé par neuf (9) Etablissements de Microfinance (EMF) contre dix (10) en décembre 2012. Ils sont repartis comme suit : 2EMF de première catégorie et 7 de deuxième catégorie. En effet le processus d'assainissement engagé par la Cobac s'est traduit au mois de novembre, par le retrait de l'agrément de l'ancien EMF Général d'Epargne.

### II.15.2.2 La couverture géographique et la clientèle des EMF

Les EMF déploient leurs activités à travers 53 agences (contre 49 en décembre 2012) dont 90% sont installées en zone urbaine, principalement à Libreville et Port gentil.

#### Evolution des usagers et des effectifs

Nombre	Décembre 2012	Décembre 2013	2013/2012
Usagers	62107	99617	60, 4%
Effectifs	338	381	12, 72%

Source : établissements de microfinance/Cellule Microfinance

En dépit du recul du nombre d'EMF, la clientèle s'est renforcée de 60,4%, pour s'établir à 99617, du fait de l'extension des activités. S'agissant de l'emploi, les effectifs globaux du secteur ont été évalués à 381 agents contre 338 agents en 2012, soit une hausse de 12,7%, en raison de recrutements dans les nouvelles agences.

### II.15.2.3. Les capitaux propres et intermédiation financière

Les fonds propres de l'ensemble des établissements de microfinance se chiffrent à 4,1 milliards de FCFA au 31 décembre 2013 contre 2,3 milliards de FCFA à fin décembre 2012, soit une progression de 78,3%. L'amélioration de la situation financière de plusieurs EMF explique cette évolution. Toutefois, les EMF de première catégorie restent sous capitalisés.

#### Evolution des ressources et des emplois

en milliards de Fcfa	décembre 2012	décembre 2013	Var13/12
Fondspropres	2,3	4,1	78,26 %
Encours desdépôts	19,6	30,6	56,12 %
Encours descrédits	15,1	23,5	55,62 %

Source : établissements de microfinance/Cellule Microfinance

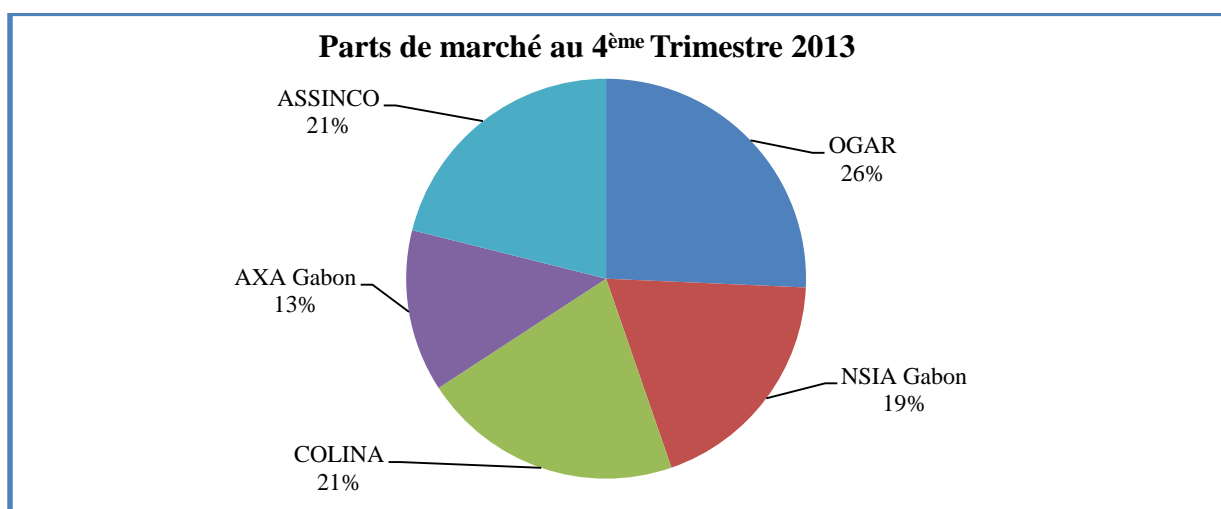
Parallèlement, les dépôts ont progressé de 56,1% passant de 19,6 milliards de FCFA en 2012 à 30,6 milliards de FCFA à fin décembre 2013. Cette performance est consécutive aux mesures d'incitation à l'épargne menées par les EMF, Finam SA, Loxia et Express-Union. On

note toutefois, une prédominance des dépôts à vue qui représentent près de 80% du stock total des dépôts.

Les crédits à la clientèle se sont situés à 23,5 milliards contre 15,1 milliards de FCFA au cours de la même période, soit une hausse de 55,6%. Il s'agit pour l'essentiel de concours par caisse octroyés à court terme à l'occasion des fêtes de fin d'années, pour financer les besoins d'exploitations des commerçants, la consommation des particuliers et la trésorerie des PME-PMI.

### *II.15.3 Le secteur des assurances*

Les activités du secteur ont été en berne à fin décembre 2013. Le chiffre d'affaires réalisé s'est chiffré à 22,4 milliards de FCFA contre 71,1 milliards de FCFA à la même période en 2012, soit une chute de 68,5%. Cette contre-performance est liée à l'atonie de la branche non Vie dont le chiffre d'affaires a reculé de 71,6%.



#### *II.15.3.1 La Branche Non Vie*

La branche non Vie englobe les segments Transports maritimes, aériens et Autres transports, Incendie, Automobile, Responsabilité Civile, Dommages aux biens, Accident individuel, Maladie, Assistance et Risques divers. Elle produit l'essentiel des primes.

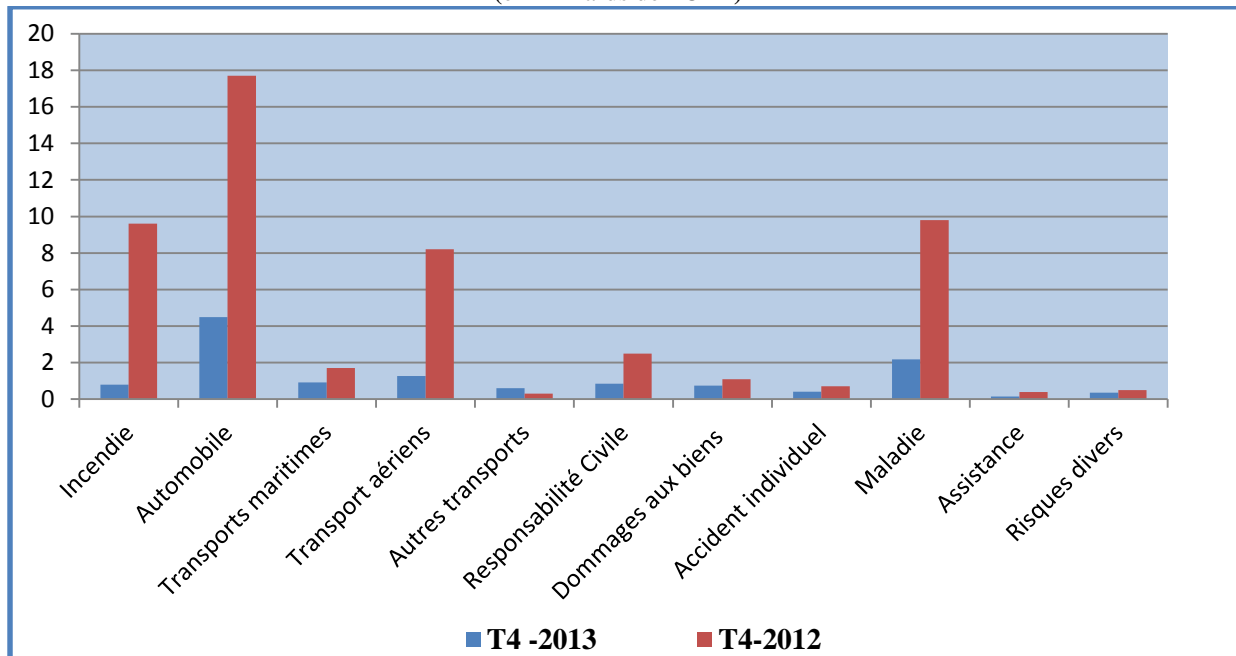
A fin décembre 2013, le chiffre d'affaires de cette branche a chuté de 71,6% pour se situer à 15,8 milliards de FCFA contre 55,6 milliards de FCFA sur la période en 2012. Cette baisse substantielle est imputable aux mauvaises performances enregistrées par les branches automobile (-69,6%), incendies (-91,8%) et maladie (-75,8%).

Le segment de l'Automobile a réalisé un chiffre d'affaires de 5,9 milliards de FCFA, en régression de 69,4% par rapport à 2012 à la même période, du fait de la diminution des contrats d'assurance de véhicules souscrits par les entreprises.

Le segment Incendie a réalisé un volume d'activité d'une valeur de 833 millions de FCFA en 2013, en retrait de 91,8% suite à la résiliation des contrats de certaines sociétés.

Dans le même temps, l'assurance Maladie a reculé de 75,5% à 2,5 milliards de FCFA contre 10,2 milliards l'année précédente, en raison d'une plus grande souscription à l'assurance maladie auprès de la CNAMGS par les assurés.

**Répartition du chiffre d'affaires des Branches Non Vie au 4ème trimestre 2012 et 2013**  
(en milliards de FCFA)



Source : DGEFP

### II.15.3.2 La Branche Vie

Elle est constituée des segments Capitalisation, Epargne/Retraite, Mixte, Décès et Acceptations. Les émissions générées par les sociétés Vie de cette branche ne détiennent que 29% du chiffre d'affaires au cours de la période sous revue.

Le montant des cotisations collectées par les compagnies d'assurances s'est situé à 6,6 milliards de FCFA, soit une baisse substantielle de 57,4% par rapport à 2012; les clients souscrivant de moins en moins des contrats Epargne/retraite (-68,7%) et décès (-57,4%).

#### Evolution du Chiffre d'affaires

Chiffre d'affaires (en milliards de FCFA)	Fin déc 2012	Fin déc 2013	Var 2013/2012
Assurance non Vie	55,6	15,8	-71,6%
Assurance Vie	15,5	6,6	-57,4%
<b>Total</b>	<b>71,1</b>	<b>22,4</b>	<b>-68,5%</b>

Source : Compagnies d'assurance, sauf NSIA-VIE

### *II.15.3.3 Les Sinistres Réglés*

#### *L'Assurance Non Vie*

Les compagnies d'assurances ont versé un montant de 11,8 milliards de FCFA au titre des charges des sinistres contre 20,6 milliards de FCFA à la même période en 2012, soit une baisse de 42,9%. Cette évolution s'explique par un recul prononcé de la sinistralité, notamment les assurances Automobile (-63,7% à 2,4 milliards de FCFA) et Maladie (-49,4% à 5,1 milliards de FCFA).

#### *L'Assurance Vie*

Les charges sur les sinistres Vie ont reflué de 68,2% à 1,5 milliard de FCFA contre 4,8 milliards de FCFA un an plus tôt. Cela se justifie par une baisse du volume des prestations de la branche Epargne/retraite (-68% à 1,3 milliard de FCFA).

## TROISIEME PARTIE : LES GRANDEURS MACROECONOMIQUES

### III.1 LE PRODUIT INTERIEUR BRUT

Dans un environnement international caractérisé par une confirmation des performances économiques de 2012 aussi bien dans les pays avancés (+3%) que dans les pays émergents et en développement (+4,7%), l'année 2013 a été favorable à l'économie gabonaise. En effet, bénéficiant de cet environnement économique propice et de la bonne tenue du marché de sidérurgie mondiale, les exportations de manganèse ont enregistré une hausse substantielle de 32% en 2013 et le prix de la tonne de manganèse a progressé en moyenne de 10,4% en 2013.

Toutefois, l'accalmie des tensions géopolitiques ont permis un léger fléchissement des prix du baril de pétrole qui avait atteint des niveaux élevés en 2012. Ainsi, le prix du baril de pétrole gabonais s'est établi à 106,6 dollars US à fin 2013, soit une baisse de 3,8% par rapport à 2012. L'activité économique a été soutenue par le secteur hors pétrole à travers la mise en œuvre du schéma directeur national des infrastructures et la bonne tenue des activités de commerce et des services, en dépit d'une baisse de la production pétrolière.

Ainsi en terme réel, le taux de croissance s'est établi à 5,6% en 2013. La croissance économique a bénéficié des performances des entreprises issues du secteur non pétrolier, dont la valeur ajoutée sectorielle a progressé de 7,9% pendant que la production pétrolière diminuait de 5,3%.

#### *Evolution du PIB réel*

(en %)	2011	2012	2013
<b>PIB total</b>	<b>7,1</b>	<b>5,3</b>	<b>5,6</b>
Pétrole	-2,4	-4,2	-5,3
Hors pétrole	9,6	7,5	7,9

*Source : Direction Générale de l'Economie et de la Politique Fiscale*

#### *III.1.1 Le PIB par secteurs d'activités (offre)*

Au niveau sectoriel, le secteur primaire a enregistré des résultats peu robustes, comparativement aux secteurs secondaire et tertiaire.

Dans le **secteur primaire**, la production a été quasi-stable, avec une valeur ajoutée en hausse de 0,6% en 2013 par rapport à 2012. Cette situation résulte des faibles performances des branches « pétrole » (-5,3%) contrebalancée par les bons résultats du secteur de la branche « Mines » (+27,7%). Le repli de la production pétrolière est expliqué par la baisse du cours du baril et le déclin naturel des champs matures.

Le **secteur secondaire** a réalisé des résultats exceptionnels. En effet, le taux de croissance s'est établi à 7,2% en 2013, contre 4,7% en 2012. Cette évolution est essentiellement due aux

performances de l'activité des BTP (+12,7%), du raffinage (+8,1%), ainsi que de la branche Recherche et services pétroliers (+7,3%). La consolidation de l'activité de la branche bâtiments et travaux publics est imputable à la poursuite des travaux de construction des barrages hydroélectriques et centrales thermiques (Grand Poubara et centrale à gaz de Port-Gentil), de l'entretien du réseau routier national et des Zones Economiques Spéciales (ZES), ainsi que la construction des logements sociaux à travers le territoire national.

Quant au **secteur tertiaire** en 2013, il a été essentiellement tiré par la quasi-totalité de ses branches. Les transports et télécommunications (+10,2%) et les services bancaires et assurances (+8,5%) restent les principales sources de cette croissance.

La branche des transports et auxiliaires de transport ont enregistré une hausse d'activité dans la plupart de ses branches. Ainsi, les transports ferroviaire et maritime ont tiré profit du raffermisssement de l'activité prévu dans les mines.

### *III.1.2 Le PIB par la demande (emploi)*

Du point de vue de l'emploi, la demande globale a progressé de 10,4% en 2013, en raison de l'accroissement conjugué de la consommation totale (+8,4%) et de l'investissement total (+14,4%). La hausse de la consommation totale provient essentiellement de la forte progression de la consommation privée (+9,2%) contre 6,7% pour le secteur public. Le relèvement de l'investissement est expliqué par l'augmentation de 23% de l'investissement du hors pétrole, de 13% de l'investissement de l'administration et de 9% de l'investissement pétrolier.

## **III.2- LA DETTE PUBLIQUE**

### *III.2.1- Evolution des règlements*

Au terme des onze premiers mois de l'année 2013, le règlement de la dette publique a porté sur un montant de 231,7 milliards de FCFA. Comparé aux onze premiers mois de 2012, ce règlement a marqué un recul de 16,1% qui porte aussi bien sur la dette extérieure qu'intérieure.

De façon spécifique, le règlement de la dette extérieure a été consacré pour 63,9% à la dette commerciale, pour 14,2% à la dette multilatérale, pour 13,0% à la dette bilatérale et le solde au paiement de la dette envers les marchés financiers. Par rapport à la même période de l'année précédente, le paiement de la dette extérieure a baissé de 10,4% du fait de la diminution du règlement de l'ensemble de ces composantes.

Quant à la dette intérieure, son service a porté pour 36,8% sur le règlement des divers intérieurs, 33,9% sur celui du moratoire et 29,3% sur la dette bancaire. Comparativement à la même période une année plus tôt, le règlement de la dette intérieure a reculé de 43,9%. Ce repli résulte essentiellement de la baisse du règlement de la dette bancaire (-71,0%).

### ***Evolution du règlement de la dette publique***

(en milliards de FCFA)	2012	2013	Variation (%)
<b>Dettes extérieures</b>	<b>229,4</b>	<b>205,5</b>	<b>-10,4</b>
Multilatérale	30,5	29,2	-4,0
Bilatérale	44,4	26,8	-39,7
Commerciale	135,7	131,4	-3,2
Marchés financiers	18,8	18,1	-3,7
<b>Dettes intérieures</b>	<b>46,7</b>	<b>26,2</b>	<b>-43,9</b>
<b>Total</b>	<b>276,1</b>	<b>231,7</b>	<b>-16,1</b>

Source : Direction Générale de la Dette

### ***III.2.2- Evolution des tirages sur financements extérieurs***

Les décaissements cumulés sur emprunts extérieurs et intérieurs à fin novembre 2013 se sont élevés à 191,7 milliards de FCFA. Ils ont enregistré une augmentation de 23,8% par rapport au niveau atteint à la même période en 2012. Cette amélioration provient de la hausse des tirages sur financements extérieurs et de la mobilisation de 25,5 milliards de FCFA sur le marché financier régional.

Au cours des onze premiers mois de l'année 2013, 49,0% des tirages sur financements extérieurs ont été effectués auprès des bailleurs de fonds bilatéraux, 40,8% auprès des bailleurs commerciaux et 10,2% auprès des bailleurs multilatéraux. Les décaissements auprès de l'ensemble des bailleurs de fonds étrangers sont en augmentation tirés par les tirages bilatéraux.

Malgré la forte mobilisation des tirages auprès de l'Autriche (17,7 milliards de FCFA de plus qu'en 2012), les décaissements auprès des bailleurs de fonds commerciaux ont enregistré une baisse. Cette situation est consécutive à leur faible mobilisation en France (+1,5 milliard de FCFA, soit une hausse de 4,8%) et à l'absence d'autres créanciers, notamment Israël et l'Espagne.

Le repli des décaissements auprès des bailleurs de fonds multilatéraux est dû principalement à la baisse des tirages effectués sur la BAD (-43,7%), en raison de l'arrivée à terme des projets.

La hausse des décaissements auprès des bailleurs de fonds bilatéraux est imputable essentiellement à l'augmentation des tirages effectués en France et en Chine, respectivement de 56,5% et 63,0%.

### ***Evolution des tirages sur financements extérieurs et intérieurs***

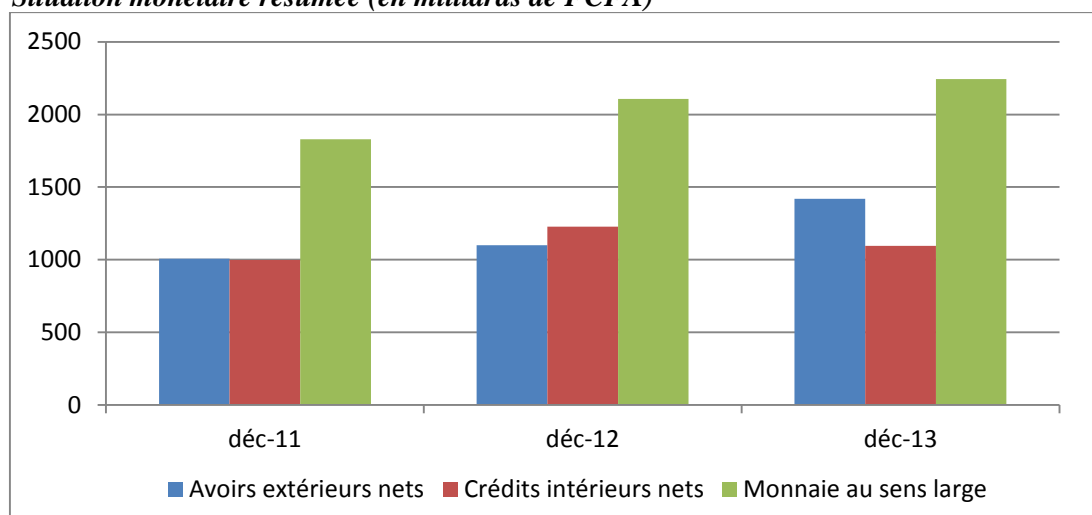
(en milliards de FCFA)	2012	2013	Variation (%)
<b>Extérieures</b>	<b>154,9</b>	<b>166,2</b>	<b>7,3</b>
Multilatérale	32,6	17,0	-47,8
Bilatérale	50,3	81,4	61,7
Commerciale	72,0	67,8	-5,8
<b>Intérieures</b>	<b>-</b>	<b>25,5</b>	<b>-</b>
<b>Total</b>	<b>154,9</b>	<b>191,7</b>	<b>23,8</b>

Source : Direction Générale de la Dette

### III. 3. LA SITUATION MONETAIRE

La situation monétaire large du Gabon a été marquée par une accélération de la masse monétaire (6,5%), des avoirs extérieurs nets (29%) et un amenuisement du crédit intérieur (-10,7%).

*Situation monétaire résumée (en milliards de FCFA)*



Source : BEAC

#### III.3.1. Les principaux agrégats monétaires

##### III.3.1.1. Les ressources du système monétaire

###### Les ressources extra-monétaires

Elles se sont accrues de 23,3% à 272,8 milliards de F.cfa en décembre 2013, suite à l'amélioration des fonds propres (19,7% à 292,7 milliards de F.cfa au quatrième trimestre 2013).

###### La masse monétaire (M2)

Elle a progressé de 6,5% à 2243,3 milliards de FCFA en décembre 2013, consécutivement à l'appréciation des avoirs extérieurs nets (29%). Au niveau de ses composantes, on note une hausse concomitante de la circulation fiduciaire (18,4%) et des dépôts collectés (4,5%).

###### La quasi-monnaie

La quasi-monnaie s'est repliée de 7,7% à 739,7 milliards de FCFA en décembre 2013, traduisant une dégradation de la propension à épargner des agents économiques, notamment les entreprises du secteur privé et les ménages.



### III.3.1.2. Les contreparties de la masse monétaire

En glissement annuel, les contreparties des ressources monétaires se sont raffermies de 8,1% à 2516,1 milliards de FCFA en décembre 2013, tirées par l'appréciation des avoirs extérieurs nets (29%).

#### Les Avoirs Extérieurs Nets (A.E.N)

Au quatrième trimestre 2013, les Avoirs Extérieurs Nets du système bancaire ont augmenté de 29% à 1420,1 milliards de FCFA, en liaison avec la hausse concomitante des avoirs extérieurs nets de la Banque Centrale (23,7% à 1315,9 milliards de FCFA) et ceux des banques primaires qui passent de 36,6 milliards en décembre 2012 à 104,2 milliards de FCFA en décembre 2013. L'évolution des avoirs extérieurs nets de la BEAC est attribuable au renforcement des autres créances et avoirs en devises convertibles (118,9% à 570,5 en décembre 2013).

Le taux de couverture des engagements à vue par les avoirs extérieurs a gagné 0,5 point pour s'établir à 90% en décembre 2013.

#### Evolution et répartition des avoirs extérieurs nets

Trimestre	oct-12	nov-12	déc-12	oct-13	nov-13	déc-13	Déc 13/déc12
Avoirs extérieurs nets	1197,7	1135,0	1100,6	1118,2	1102,1	1420,1	29,0%
Banque centrale	1083,3	1059,1	1064,0	995,3	948,1	1315,9	23,7%
Banques commerciales	114,4	75,9	36,6	122,9	154,0	104,2	-

Source : BEAC

#### Le crédit intérieur

Le crédit intérieur a baissé de 10,7% à 1096,0 milliards de FCFA en décembre 2013, sous l'effet du repli des créances nettes sur l'Etat qui passent de 50,8 milliards en décembre 2012 à -382,9 un an plus tard.

#### Evolution du crédit intérieur

Trimestre	oct-12	nov-12	déc-12	oct-13	nov-13	déc-13	Déc13/déc12	
	(en milliards de FCFA)							
<b>Crédits intérieurs nets</b>	<b>1121,8</b>	<b>1146,7</b>	<b>1227,7</b>	<b>1262,6</b>	<b>1268,4</b>	<b>1096,0</b>	<b>-10,7%</b>	
Créances nettes sur l'Etat	33,9	-6,0	50,8	-91,8	-128,1	-382,9	-	
Créances sur le reste de l'économie	1037,5	1152,7	1177,0	1354,4	1396,5	1478,9	25,6%	

Source : BEAC

### *Les créances sur l'économie*

Elles se sont confortées de 25,6% à 1478,9 milliards de FCFA en décembre 2013, tirées par la consolidation des prêts octroyés au secteur privé non financier (22,4%). L'analyse par terme révèle une forte absorption des crédits à moyen terme (52,7%) et des crédits à court terme (45%). En revanche, la part des concours à long terme reste marginale (2,3%).

### *Les créances nettes sur l'Etat*

La situation nette créditrice de l'Etat envers le système bancaire s'est chiffrée à -382,9 milliards de FCFA en décembre 2013 contre 50,8 milliards de FCFA un an plus tôt. Cette situation traduit l'allègement de la dette de l'Etat. Par conséquent, la Position Nette du Gouvernement (PNG) s'est améliorée, passant de 79,4 milliards en décembre 2012 à -254,2 milliards de FCFA en décembre 2013.

### *III.3.2. La politique monétaire*

Au quatrième trimestre 2013, la politique monétaire de la BEAC a reposé sur la reconduction de l'objectif de refinancement, la stabilité des taux directeurs et de la politique des réserves obligatoires.

#### *III.3.2.1. L'action sur la liquidité bancaire*

La situation du marché interbancaire s'est caractérisée par un excès de liquidité de la majorité des établissements de crédit. Ainsi, l'Institut d'Emission a maintenu l'objectif de refinancement de 2 milliards de FCFA.

#### *III.3.2.2. La politique des taux d'intérêt*

Le Comité de Politique Monétaire qui s'est tenu le 17 décembre 2013 a décidé de maintenir inchangés les autres taux d'intervention ainsi qu'il suit :

Taux d'Intérêt des Appels d'Offres (TIAO)	3,25%
Taux des Prises en Pension (TPP)	5,75%
TauxCréditeur Minimum (TCM)	3,25%

*Source : BEAC*

De même, les taux d'intérêt sur les placements ont été maintenus et fixés comme suit :

Placements à 7 jours	0,60%
Placements à 28 jours	0,60%+1/16 de point
Placements à 84 jours	0,60%+2/16 de point

*Source : BEAC*

### III.3.2.3. La politique des réserves obligatoires

Les coefficients applicables sur les Dépôts à Terme (DAT), sur les Dépôts à Vue (DAV) et le taux de rémunération des réserves obligatoires ont été reconduits comme suit :

Coefficients applicables sur les Dépôts à Vue (DAV)	11,75%
Coefficients applicables sur les Dépôts à Terme (DAT)	9,25%
Taux de rémunération des réserves obligatoires	0,05%

Source : BEAC

## III.4- LE COMMERCE EXTERIEUR

En 2013, le Gabon a enregistré un solde commercial excédentaire, mais en diminution de 9,4% par rapport à 2012, du fait de la baisse des exportations en valeur et de l'augmentation des importations. Dans ce contexte, le taux de couverture qui, initialement était de 266,7%, s'est finalement établi à 246%.

### III.4-1 L'évolution des exportations en valeur

Les exportations ont été réduites de 4,6% à 4707,2 milliards de FCFA en 2013, en raison de la mévente des matières premières, excepté le manganèse dont les exportations ont subi une progression de 17,4% à 131,4 milliards de FCFA sur la période.

Les principaux produits d'exportation du Gabon demeurent ses ressources naturelles, notamment le pétrole et le manganèse. En 2013, le pétrole brut a représenté 86% de la valeur totale des exportations (87% une année plus tôt) et le manganèse 2,8% contre 2,3% en 2012.

#### Les exportations cumulées au 31 décembre 2013

Libellé (en millions de Fcfa)	2011	2012	2013	Var 12/13
Pétrole	3417	4286,6	4055,3	-5,4%
Produits alimentaires	13,3	14,5	7,5	48,5%
Manganèse	110,9	111,9	131,4	17,4%
Produits pétroliers et autres minéraux	188,2	190,5	151,8	-20,3%
Bois sciés	157,5	147,9	142	-4,0%
Autres ouvrages en bois	14,1	15,8	15,5	-1,8%
Autres bois	2,4	2,2	1,7	-25,6%
Produits de consommation non alimentaire	7,2	7,6	8,5	12,0%
Produits intermédiaires des entreprises de constr.	2,1	1,8	3,1	74,9%
Produits sidérurgiques	6,7	4,2	3,8	-8,5%
Autres	79,8	153,2	186,6	21,8%
<b>Total</b>	<b>3 999, 2</b>	<b>4 936, 4</b>	<b>4 707,2</b>	<b>-4,6%</b>

Source : Direction Générale des Douanes et Droits Indirects (DGDDI)

### III.4-2 L'évolution des importations en valeur

Selon les statistiques douanières, les importations en valeur ont augmenté de 3,4% en 2013 par rapport à 2012, passant de 1850,7 milliards de FCFA à 1913,1 milliards de FCFA. Cette variation est essentiellement due aux commandes de biens de consommation finale, en hausse de 13,6%. Au cours de cette période, les achats de biens d'investissements ont été orientés à la baisse (-3,2%) pendant que les importations de biens de consommation intermédiaire diminuaient de 2,7%.

- L'accroissement de la demande des biens de consommation finale découle, en grande partie, du relèvement des commandes de produits alimentaires qui ont représenté 44,2% des importations de consommation finale et 18,4% des importations totales. En 2013, les achats de ces produits ont crû de 18,1%, soit une hausse de 54,6 milliards de FCFA par rapport à 2012.
- La baisse des investissements est due à la variation des commandes des entreprises industrielles (-40%).
- La demande de produits intermédiaires (environ 20% des commandes) baisse de 2,7% en raison, principalement, de la réduction des importations des produits pétroliers (-10%).

#### Evolution des importations cumulées

(en milliards de FCFA)	2011	2012	2013	Var13/12
Biens de Consommations Finales	680,6	711,7	808,5	+13,6%
Investissements	606,4	747,2	723,1	-3,2%
Biens de Consommations intermédiaires	514,7	391,8	381,4	-2,7%
<b>Total</b>	<b>1681,8</b>	<b>1850,7</b>	<b>1913,1</b>	<b>+3,4%</b>

Source : Direction Générale des Douanes et des Droits Indirects (D.G.D.D.I)

### III.5- LE PARTENARIAT ECONOMIQUE

La France demeure le premier partenaire du Gabon avec un volume d'échanges évalué à 778,3 milliards de FCFA, contre 746,7 milliards de FCFA en 2012. Elle est suivie par les Etats-Unis (637,3 milliards de FCFA contre 1000,3 milliards de FCFA en 2012) et la Malaisie (608,5 milliards de FCFA contre 90,5 milliards de FCFA en 2012).

#### III.5.1. Les principaux fournisseurs

##### Par pays

Les achats du Gabon en provenance de ses dix (10) premiers fournisseurs ont cru de 4,8% en 2013 par rapport à 2012, pour s'établir à 1414,2 milliards de FCFA. Ces commandes représentent 73,9% des importations totales du Gabon contre 72,9% en 2012.

En 2013, la France est demeurée le premier fournisseur du Gabon: 27,6% des importations gabonaises proviennent de ce pays. Ce dernier est suivi par la Belgique (16,3%), la Chine (8,4%) et les Etats-Unis (7,6%). La facture des achats de produits en provenance de la France a diminué de 79,4 milliards de FCFA par rapport à 2012. Cette variation s'explique principalement par les fortes réductions des commandes de produits de la navigation maritime (-90,4%) et des produits sidérurgiques (-62,2%).

Sur les dix (10) premiers fournisseurs du Gabon, la présence de nouveaux pays est remarquable : la Turquie, l'Afrique du Sud et l'Espagne font leur entrée respectivement au 7<sup>ième</sup>, 8<sup>ième</sup> et 10<sup>ième</sup> rang en 2013. Dans le même temps, la Grande-Bretagne, la Russie et le Japon ont perdu des places par rapport au dernier classement (précédemment 7<sup>ième</sup>, 9<sup>ième</sup> et 10<sup>ième</sup>). Ce changement majeur résulte de la politique de diversification des partenaires commerciaux mise en œuvre au Gabon depuis 2010.

##### Evolution des achats gabonais par pays

En milliards de FCFA	Valeurs			Poids			Var 12/13
	2011	2012	2013	2011	2012	2013	
France	484,2	606,6	527,1	28,8%	32,8%	27,6%	-13,1%
Belgique	236,3	243,0	312,6	14,0%	13,1%	16,3%	28,6%
Chine	106,4	143,1	160,2	6,3%	7,7%	8,4%	11,9%
Etats Unis	113,9	123,3	145,0	6,8%	6,7%	7,6%	17,5%
Pays Bas	110,0	40,6	54,3	6,5%	2,2%	2,8%	33,8%
Italie	47,9	62,0	52,0	2,9%	3,4%	2,7%	-16,1%
Turquie	10,5	12,4	50,3	0,6%	0,7%	2,6%	307,1%
Afrique du Sud	58,2	32,6	38,1	3,5%	1,8%	2,0%	16,8%
Togo	4,4	60,3	37,4	0,3%	3,3%	2,0%	-37,9%
Espagne	24,2	25,7	37,2	1,4%	1,4%	1,9%	45,0%
<b>Total 10 premiers fournisseurs</b>	<b>1 196,1</b>	<b>1 349,5</b>	<b>1 414,2</b>	<b>71,1%</b>	<b>72,9%</b>	<b>73,9%</b>	<b>4,8%</b>
Autres	485,7	501,2	498,9	28,9%	27,1%	26,1%	-0,5%
<b>Total Import</b>	<b>1 681,8</b>	<b>1 850,7</b>	<b>1 913,1</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>3,4%</b>

Source: Direction Générale des Douanes et des Droits Indirects

### *Par continent*

Le continent Européen est le principal fournisseur du Gabon, avec 61,1% des parts en 2013, suivi de très loin par l'Asie (18%). Pour sa part, l'Afrique est devenu 4e fournisseur (3e en 2012) avec 9,9% des parts, après l'Asie (18%) et l'Amérique (10,8%).

Les importations en provenance des pays de la CEMAC sont demeurées faibles (2,2% des importations totales en 2013) et ont été composées en grande partie de consommations intermédiaires et de produits agricoles.

### *Evolution des achats Gabonais par continent*

En milliards de FCFA	Valeurs			Poids			Var 12/13
	2011	2012	2013	2011	2012	2013	
AFRIQUE	223,0	214,6	190,0	13,3%	11,6%	9,9%	-11,5%
<i>dont CEMAC</i>	58,9	56,8	41,6	3,5%	3,1%	2,2%	-26,7%
AMERIQUE	151,1	170,8	207,5	9,0%	9,2%	10,8%	21,5%
ASIE	284,0	316,4	343,9	16,9%	17,1%	18,0%	8,7%
EUROPE	1 020,7	1 146,3	1 168,9	60,7%	61,9%	61,1%	2,0%
<i>dont UE</i>	989,3	1084,8	1099,1	58,8%	58,6%	57,5%	1,3%
OCEANIE	0,0	2,6	2,7	0,0%	0,1%	0,1%	4,8%
<b>Total Import</b>	<b>1 681,8</b>	<b>1 850,7</b>	<b>1 913,1</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>3,4%</b>

Source: Direction Générale des Douanes et des Droits Indirects

### *III.5.2. Les principaux clients*

#### *Par pays*

En 2013, un changement dans la destination des produits gabonais est apparu: la Malaisie avec 12,7% de parts, est devenue le premier client du Gabon. En effet, le volume des ventes à destination de la Malaisie a été multiplié par 7 entre 2012 et 2013 pour s'établir à 598,1 milliards de FCFA. Cette situation est essentiellement expliquée par la forte demande en produits pétroliers du partenaire Malaisien.

Les Etats-Unis, premiers importateurs de brut gabonais jusqu'en 2012, ont occupé le troisième rang suite à une baisse de 384,6 milliards de FCFA de leurs commandes. Ils ont été suivis de Trinidad et Tobago et du Japon. Ces derniers ont absorbé respectivement 10,0% et 8,8% des ventes du Gabon.

### Evolution des ventes Gabonaises par pays

En milliards de FCFA	Valeurs			Poids			Var 12/13
	2011	2012	2013	2011	2012	2013	
Malaisie	263,6	77,5	598,1	6,6%	1,6%	12,7%	672,0%
Australie	426,7	460,4	512,9	10,7%	9,3%	10,9%	11,4%
Etats Unis	1 763,8	877,0	492,4	44,1%	17,8%	10,5%	-43,9%
Trinidad et Tobago	377,3	257,4	468,8	9,4%	5,2%	10,0%	82,1%
Japon	44,1	385,6	413,4	1,1%	7,8%	8,8%	7,2%
Chine	277,3	172,8	407,0	6,9%	3,5%	8,6%	135,6%
Espagne	164,1	227,6	307,4	4,1%	293,7%	6,5%	35,1%
Inde	13,2	505,9	286,1	0,3%	652,9%	6,1%	-43,4%
France	88,3	140,2	251,2	2,2%	180,9%	5,3%	79,2%
Italie	98,5	70,6	147,4	2,5%	91,1%	3,1%	108,8%
<i>Total 10 premiers clients</i>	3 516,9	3 174,9	3 884,6	87,9%	64,3%	82,5%	22,4%
Autres	482,3	1 761,5	822,7	12,1%	35,7%	17,5%	-53,3%
<b>Total Export</b>	<b>3 999,2</b>	<b>4 936,4</b>	<b>4 707,3</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>-4,6%</b>

Source: Direction Générale des Douanes et des Droits Indirects

### Par Continent

Comme l'année précédente, l'Asie demeure le premier importateur des produits gabonais avec 41,8% des parts en 2013, suivi de l'Europe (21,5%), qui a gagné une place par rapport à 2012, et de l'Amérique (21,2%) qui, en revanche, a perdu une place. L'évolution de la demande du continent américain s'explique en grande partie par la contraction de la demande des produits pétroliers consécutive à la nouvelle politique pétrolière des Etats-Unis, qui encourage l'exploitation des gisements sur le territoire national.

### Evolution des ventes Gabonaises par continent

En milliards de FCFA	Valeurs			Poids			Var 12/13
	2011	2012	2013	2011	2012	2013	
AFRIQUE	113,0	196,1	217,4	2,8%	4,0%	4,6%	10,9%
<i>dont CEMAC</i>	24,0	24,9	96,5	0,6%	0,5%	2,0%	287,2%
AMERIQUE	2 165,7	1 191,3	996,9	54,2%	24,1%	21,2%	-16,3%
ASIE	729,0	2 238,6	1 965,6	18,2%	45,3%	41,8%	-12,2%
EUROPE	564,8	849,7	1 013,8	14,1%	17,2%	21,5%	19,3%
<i>dont UE</i>	496,2	781	980,6	12,4%	15,8%	20,8%	25,6%
OCEANIE	426,7	460,7	513,6	10,7%	9,3%	10,9%	11,5%
<b>Total Export</b>	<b>3 999,2</b>	<b>4 936,4</b>	<b>4 707,3</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>-4,6%</b>

Source: Direction Générale des Douanes et des Droits Indirects

L'Union Européenne (UE) a absorbé 96,7% des exportations gabonaises à destination de l'Europe, et 21% de ses exportations totales. En 2013, ce grand marché a importé les produits gabonais d'une valeur de 980,6 milliards de FCFA contre 781 milliards de Fcfa en 2012, soit une variation de 25,6%. Cette amélioration résulte essentiellement de la progression des ventes de pétrole (+34%), de manganèse (+16%) et de bois sciés (+10%).

Quant à la CEMAC, elle ne représente que 2% des exportations du Gabon, ce qui ne facilite pas le processus d'intégration sous-régionale.

## III.6. L'EMPLOI, LES SALAIRES ET LES PRIX

### III.6.1- Les prix à la consommation

L'inflation mesurée par l'indice harmonisé des prix à la consommation (IHPC) s'est établi à 0,5% en 2013 contre 2,7% en 2012. Cette maîtrise de l'inflation s'explique principalement par la baisse des prix de : produits alimentaires et boisson non alcoolisées (0%), transport (-1,1%) et communications (-10,0%). En glissement annuelle, les prix ont augmenté de 3,3%.

#### Evolution des Prix à la Consommation

Regroupements	Pond	Variation trimestrielle (%)				Janvier - décembre				Glissement (%)
		T1	T2	T3	T4	2012	2013	Var annuelle en%		
								2012	2013	
<b>INDICE GLOBAL</b>	<b>10000</b>	<b>0,2</b>	<b>-1,0</b>	<b>-0,7</b>	<b>3,4</b>	<b>121,5</b>	<b>122,1</b>	<b>2,7</b>	<b>0,5</b>	<b>3,3</b>
Produits alimentaires et boissons non alcool..	3291	1,8	1,5	-2,5	-0,8	132,1	132,1	6,3	0,0	-1,3
Pains et céréales	673	-0,8	0,4	3,3	-0,4	122,8	123,5	-1,2	0,6	1,3
Viandes	720	-1,0	-6,8	-8,5	-4,0	129,6	123,0	9,6	-5,1	-2,4
Poissons et fruits de mer	446	8,4	-2,5	-10,2	-11,2	166,2	158,9	14,3	-4,4	-14,1
Lait, fromage et œufs	243	1,0	4,9	1,0	-2,3	117,7	119,1	0,4	1,1	-3,1
Huiles et graisses	183	3,5	-2,1	-3,7	-1,9	134,9	133,5	21,7	-1,1	-4,4
Légumes et tubercules	534	1,6	4,4	4,3	13,0	140,3	148,6	4,9	5,9	10,9
Boissons alcoolisées et tabac	185	0,1	0,3	0,6	10,6	116,3	119,7	0,8	2,9	10,0
Articles d'habillement et chaussures	794	-1,4	2,0	2,3	3,3	103,8	105,4	1,1	1,5	3,3
Logement, eau, gaz, électricité....	2053	0,0	-2,9	1,1	10,6	128,1	131,0	-0,1	2,2	10,6
Meubles, articles de ménages, entretien...	561	1,6	3,3	3,1	10,3	101,5	106,2	3,1	4,6	10,7
Santé	357	1,0	0,9	1,0	1,8	121,0	122,4	-0,4	1,2	1,9
Transports	990	-3,1	-3,1	-1,7	3,3	122,6	121,2	4,2	-1,1	3,4
Communications	355	-6,8	-10,2	-12,0	-11,1	112,4	101,1	-2,6	-10,0	-11,2
Loisirs et cultures	503	-2,7	-3,2	3,4	6,3	101,5	102,4	-1,3	0,9	6,3
Enseignement	170	5,7	5,7	10,2	17,3	96,5	105,9	-6,5	9,8	17,3
Restaurants et hôtels	466	5,8	1,0	-2,3	-1,2	119,4	120,3	4,0	0,8	0,5
Biens et services divers	275	-3,1	2,1	0,3	1,3	97,6	97,7	-4,0	0,2	1,3

Source : DGEPF

Le fléchissement des prix des produits alimentaires est davantage prononcé sur les fonctions viandes (-5,1%), poissons-fruits de mer (-4,4%) et sur les huiles et graisses (-1,1%). Il est expliqué par les effets positifs de la décision gouvernementale de suspendre les taxes fiscales sur certains produits de consommation de base depuis Septembre 2012. Par ailleurs, les prix des produits alimentaires au niveau mondial se sont inscrits en baisse pour l'année 2013 comme l'indique l'indice des cours mondiaux des produits alimentaires du FMI qui a enregistré un repli de 4,2% contre une progression de 0,9% en 2013.

La baisse des prix de communications provient de la politique concurrentielle du secteur, conduisant les opérateurs à réviser régulièrement à la baisse les coûts de l'appel téléphonique.

Le repli de 1,1% des prix du transport en 2013, s'explique par la diminution des tarifs des entretiens et réparations des automobiles.



En somme, l'évolution des prix à la consommation est en deçà de la norme communautaire de la CEMAC ( $\leq 3\%$ ).

### **III.6.2. L'emploi**

Au terme de l'année 2013, les effectifs globaux du secteur moderne ont progressé de 5% à 168 709 agents contre 161212 agents l'année précédente. Cette variation s'explique par l'augmentation de 6,5% des effectifs du secteur public, essentiellement tirés par de nouveaux recrutements.

#### **Évolution des effectifs du secteur moderne**

Désignation	2011	2012	2013*	Var 13/12*
Fonction publique	71 361	79 363	81 888	3,2%
Pouvoirs publics	20 053	22 631	24 570	8,6%
Adm. Générale	9 521	10 759	10 111	-6,0%
Adm. Economiques	6 528	7 516	8 437	12,3%
Adm. du Développement	3 403	4 143	4 062	-2,0%
Adm. des Transports	1 117	1 297	1 304	0,5%
Adm. de l'Education	20 574	21 804	22 286	2,2%
Adm. Sociales	10 030	11 083	11 046	-0,3%
Autres	135	130	72	-44,6%
MONP	13 063	15 436	18 715	21,2%
Libreville	4 458	4 895	5 453	11,4%
Intérieur	8 605	10 541	13 262	25,8%
Collectivités locales	5 443	5 643	6 396	13,3%
Total	89 867	100 442	106 999	6,5%

Source : DGB, (\*) estimations DGEPF

#### **L'emploi public**

En 2013, la fonction publique a employé 106 999 agents contre 100 442 en 2012, soit une hausse (5,6%). Cet accroissement s'explique essentiellement par l'évolution des employés de l'administration économique (+12,3%) et de l'administration des pouvoirs publics (+8,6%). Quant aux effectifs de la main-d'œuvre non permanente et des collectivités locales recensés, ils ont progressé respectivement de 21,2% et de 13,3%.

### *Evolution des effectifs de la fonction publique par département*

Désignation	2011	2012	2013*	Var 13/12*
Fonction publique	71361	79363	81888	3,2%
Pouvoirs publics	20 053	22 631	24 570	8,6%
Adm. Générale	9 521	10 759	10 111	-6,0%
Adm. Economiques	6 528	7 516	8 437	12,3%
Adm. du Développement	3 403	4 143	4 062	-2,0%
Adm. des Transports	1 117	1 297	1 304	0,5%
Adm. de l'Education	20 574	21 804	22 286	2,2%
Adm. Sociales	10 030	11 083	11 046	-0,3%
Autres	135	130	72	-44,6%
MONP	13 063	15 436	18 715	21,2%
Libreville	4 458	4 895	5 453	11,4%
Intérieur	8 605	10 541	13 262	25,8%
Collectivités locales	5 443	5 643	6 396	13,3%
Total	89 867	100 442	106 999	6,5%

Source : DGB, (\*) estimations DGEPF

### *L'emploi dans les sociétés*

Au terme de l'année 2013, les effectifs des sociétés ont augmenté de 1,2% à 51 917 agents contre 51 283 en 2012. Cette variation est liée à des créations d'emplois enregistrées dans les branches des Autres industries (+14,8%), de l'eau-électricité-raffinage (+14,1%) et du BTP (+13,2%).

### *III.6.3. Les salaires*

Initialement établie à 472,3 milliards de FCFA dans la loi de finance rectificative 2013, la dépense liée aux traitements et salaires a atteint 489,5 milliards de FCFA à fin décembre en 2013 contre 467,9 milliards en 2012, soit une hausse de 4,6%. Cet accroissement s'explique par l'entrée en solde prévue en 2013 des recrutements au sein des Forces de Défense, de Sécurité, des administrations générales et économiques, ainsi que les glissements catégoriels issus des régularisations de 47.929 situations administratives des agents de l'Etat.

Cependant, la hausse de la solde permanente a été atténuée par la suspension systématique des salaires des agents retraités et l'opération d'assainissement du fichier solde.

### *Evolution de la masse salariale du secteur public*

(en milliards de FCFA)	2011	2012	2013	Var 13/12
Secteur public	475,5	539,9	565,4	4,7%
Solde permanente	404,7	467,9	489,5	4,6%
M.O.N.P	45,3	46,6	47,9	2,8%
Collectivités Locales	25,5	25,4	28,0	10,2%

Sources : DGEPF, DGB, DGST

La masse salariale de la main d'œuvre non permanente (M.O.N.P) a enregistré une augmentation de 2,8%, passant de 46,6 milliards de FCFA à 47,9 milliards à fin décembre

2013. Cette évolution provient du paiement des services rendus et des rappels aux agents de cette catégorie.

Quant aux collectivités locales, l'exécution des dépenses des personnels et élus locaux s'est soldée par une hausse de 10,2% pour s'établir à 28,0 milliards de FCFA en 2013 contre 25,4 milliards de FCFA à fin décembre 2012. Cette évolution s'explique par le réajustement des salaires provenant de l'augmentation des recettes des collectivités locales dans certaines provinces.

## Evolution du taux de croissance du PIB réel ressources 2010-2013

	2010	2011	2012	2013
<b>Secteur primaire</b>	<b>11,0%</b>	<b>0,0%</b>	<b>-3,0%</b>	<b>0,6%</b>
Agriculture, Elevage, Pêche	3,7%	2,2%	4,6%	3,6%
Agriculture	4,6%	4,0%	4,6%	3,6%
Chasse et Elevage	16,6%	4,0%	-3,6%	2,5%
Pêche	-7,5%	-9,1%	10,4%	4,0%
Exploitation forestière	-33,1%	-0,8%	15,0%	2,8%
Pétrole brut	5,2%	-2,4%	-4,2%	-5,3%
Mines	190,1%	11,3%	-11,0%	27,7%
<b>Secteur secondaire</b>	<b>10,0%</b>	<b>16,1%</b>	<b>4,7%</b>	<b>7,2%</b>
Industries agro-alimentaires, boissons	2,1%	6,3%	6,9%	4,4%
Industrie du bois	35,2%	21,8%	15,9%	-2,8%
Autres industries	0,5%	-8,0%	11,5%	2,2%
Raffinage	48,6%	5,8%	-22,1%	8,1%
Electricité, Eau	9,1%	4,9%	6,4%	5,9%
BTP	23,3%	68,0%	-2,4%	12,7%
Recherche, services pétroliers	5,2%	4,4%	8,3%	7,3%
<b>Secteur tertiaire</b>	<b>4,7%</b>	<b>9,0%</b>	<b>10,4%</b>	<b>8,6%</b>
Transports & Communications	5,3%	7,0%	11,1%	10,2%
Transport	3,9%	10,2%	2,7%	9,8%
Communications	6,3%	4,8%	17,1%	10,5%
Services	5,4%	11,7%	10,9%	8,2%
Commerce	2,7%	3,4%	7,6%	7,1%
Services bancaires, assurances	-34,8%	21,2%	9,5%	8,5%
<b>SIFIM</b>	<b>0,0%</b>	<b>0,0%</b>	<b>0,0%</b>	<b>0,0%</b>
<b>Services non marchands</b>	<b>4,8%</b>	<b>6,9%</b>	<b>11,3%</b>	<b>6,0%</b>
Education	3,9%	5,2%	9,5%	-2,0%
Santé	3,9%	4,4%	7,9%	-0,3%
Autres services non marchands	5,1%	7,3%	11,8%	7,6%
<b>PIB au coût des facteurs</b>	<b>7,8%</b>	<b>7,2%</b>	<b>5,1%</b>	<b>5,5%</b>
DTI et TVA	-2,9%	6,2%	6,6%	6,1%
<b>PIB au coût du marché</b>	<b>6,8%</b>	<b>7,1%</b>	<b>5,3%</b>	<b>5,6%</b>

Source : DGEFP

**Evolution du niveau du PIB réel ressources 2005-2013**

PIB: Ressources à prix constant (En milliards de franc cfa, Prix = 2001)	HISTORIQUE							EST	
	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
<b>Secteur primaire</b>	<b>1495,6</b>	<b>1294,3</b>	<b>1291,6</b>	<b>1008,1</b>	<b>1113,5</b>	<b>1236,5</b>	<b>1236,5</b>	<b>1199,1</b>	<b>1206,1</b>
Agriculture, Elevage, Pêche	163,0	169,2	171,9	169,8	179,1	185,7	189,9	198,6	205,7
Agriculture	122,0	128,0	131,4	138,2	138,5	144,9	150,8	157,7	163,4
Vivrière	115,2	118,4	121,8	124,6	125,3	131,2	136,6	142,9	148,3
Rente	6,8	9,7	9,5	13,6	13,2	13,7	14,2	14,9	15,1
Chasse et Elevage	13,5	14,0	14,5	14,9	13,3	15,5	16,1	15,6	15,9
Pêche	27,5	27,1	26,0	16,7	27,3	25,2	22,9	25,3	26,3
Exploitation forestière	81,9	85,5	97,9	81,7	70,5	47,1	46,8	53,8	55,3
Pétrole brut	1178,5	962,4	943,5	697,8	812,8	855,4	834,9	799,8	757,6
Mines	72,2	77,3	78,4	58,8	51,1	148,3	165,0	146,8	187,5
<b>Secteur secondaire</b>	<b>617,2</b>	<b>562,9</b>	<b>630,6</b>	<b>689,1</b>	<b>718,0</b>	<b>790,0</b>	<b>917,3</b>	<b>960,7</b>	<b>1030,0</b>
Industries agro-alimentaires, boissons	61,2	66,0	70,5	76,3	78,0	79,7	84,8	90,6	94,6
Industrie du bois	38,6	37,6	37,2	30,5	30,0	40,5	49,4	57,2	55,6
Autres industries	88,7	97,2	102,1	105,4	105,1	105,6	97,2	108,3	110,7
Raffinage	14,9	1,3	24,0	13,2	22,3	33,1	35,0	27,3	29,5
Electricité, Eau	36,1	45,3	26,6	40,1	25,3	27,6	29,0	30,8	32,6
BTP	105,8	110,5	117,6	136,7	123,1	151,7	254,9	248,8	280,4
Recherche, services pétroliers	272,0	204,9	252,7	286,9	334,2	351,7	367,2	397,7	426,7
<b>Secteur tertiaire</b>	<b>965,1</b>	<b>1068,3</b>	<b>1133,6</b>	<b>1205,2</b>	<b>1043,2</b>	<b>1091,7</b>	<b>1189,8</b>	<b>1313,4</b>	<b>1425,9</b>
Transports & Communications	235,0	273,9	288,6	303,0	280,5	295,4	316,0	351,1	387,0
Transport	126,9	144,2	140,4	152,0	115,3	119,8	132,1	135,7	148,9
Communications	108,1	129,7	148,2	151,0	165,2	175,6	184,0	215,4	238,0
Services	505,5	556,4	592,2	640,6	569,5	600,0	670,2	743,2	804,2
Commerce	194,4	210,8	225,0	225,4	187,5	192,6	199,2	214,2	229,5
Services bancaires, assurances	30,2	27,2	27,9	36,1	5,6	3,7	4,5	4,9	5,3
<b>Services non marchands</b>	<b>481,9</b>	<b>533,6</b>	<b>559,6</b>	<b>589,2</b>	<b>615,6</b>	<b>645,3</b>	<b>689,6</b>	<b>767,3</b>	<b>813,2</b>
Education	59,4	61,7	68,5	73,1	73,4	76,3	80,2	87,8	86,1
Santé	34,9	42,1	43,2	42,4	42,6	44,3	46,2	49,9	49,7
Autres services non marchands	387,5	429,8	447,9	473,7	499,5	524,8	563,1	629,5	677,4
<b>PIB au coût des facteurs</b>	<b>3559,8</b>	<b>3459,2</b>	<b>3615,4</b>	<b>3491,5</b>	<b>3490,2</b>	<b>3763,5</b>	<b>4033,2</b>	<b>4240,4</b>	<b>4475,2</b>
DTI et TVA	317,3	311,3	381,6	373,2	354,1	344,0	365,4	389,5	413,2
<b>PIB au coût du marché</b>	<b>3877,2</b>	<b>3770,4</b>	<b>3997,0</b>	<b>3864,7</b>	<b>3844,3</b>	<b>4107,5</b>	<b>4398,6</b>	<b>4629,9</b>	<b>4888,5</b>
<b>Pour mémoire:</b>									
<b>PIB total</b>	<b>3877,2</b>	<b>3770,4</b>	<b>3997,0</b>	<b>3864,7</b>	<b>3844,3</b>	<b>4107,5</b>	<b>4398,6</b>	<b>4629,9</b>	<b>4888,5</b>
PIB pétrole	1178,5	962,4	943,5	697,8	812,8	855,4	834,9	799,8	757,6
PIB hors pétrole	2698,7	2808,1	3053,6	3166,9	3031,6	3252,1	3563,7	3830,1	4130,9

**Evolution du niveau PIB nominal ressources 2005-2013**

PIB: Ressources à prix courant (En milliards de franc cfa)	HISTORIQUE							EST	
	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
<b>Secteur primaire</b>	<b>2459,2</b>	<b>2663,1</b>	<b>2761,0</b>	<b>3368,8</b>	<b>2306,7</b>	<b>2613,9</b>	<b>3436,7</b>	<b>3309,7</b>	<b>3293,3</b>
Agriculture, Elevage, Pêche	179,5	185,7	199,8	205,2	213,2	209,3	225,5	224,5	237,7
Agriculture	131,3	137,4	150,9	165,6	172,0	166,3	174,1	165,5	176,9
Vivrière	124,4	126,8	140,0	145,6	151,3	144,2	138,6	137,4	143,6
Rente	6,9	10,6	10,9	19,9	20,7	22,1	35,5	28,1	33,4
Chasse et Elevage	12,9	14,0	15,6	16,3	17,0	17,7	16,6	17,2	18,1
Pêche	35,3	34,2	33,3	23,4	24,3	25,2	34,9	41,7	42,7
Exploitation forestière	72,3	79,3	95,8	88,5	97,3	66,2	62,4	63,0	62,4
Pétrole brut	2129,7	2316,3	2344,5	2639,7	1837,4	2007,2	2801,5	2942,9	2883,9
Mines	77,7	81,8	120,9	435,4	158,8	331,3	347,4	79,3	109,2
<b>Secteur secondaire</b>	<b>820,2</b>	<b>810,4</b>	<b>945,9</b>	<b>1212,8</b>	<b>903,7</b>	<b>991,7</b>	<b>1454,4</b>	<b>1425,5</b>	<b>1629,7</b>
Industries agro-alimentaires, boissons	68,2	72,4	76,9	85,2	96,1	83,4	113,2	122,8	132,1
Industrie du bois	32,5	37,2	46,0	44,4	38,8	41,6	54,4	58,0	52,8
Autres industries	94,5	111,5	116,8	123,9	150,4	159,2	216,1	254,3	263,5
Raffinage	33,3	16,5	32,9	25,4	53,4	21,5	58,0	45,7	49,8
Electricité, Eau	38,8	49,1	25,9	44,5	45,9	52,5	60,9	66,6	70,3
BTP	128,2	142,5	158,0	180,5	182,2	265,6	438,4	472,2	565,2
Recherche, services pétroliers	424,8	381,1	489,3	708,8	336,8	367,9	513,5	405,9	496,0
<b>Secteur tertiaire</b>	<b>1011,7</b>	<b>1118,3</b>	<b>1251,8</b>	<b>1360,9</b>	<b>1325,8</b>	<b>1571,5</b>	<b>1865,9</b>	<b>2015,7</b>	<b>2212,1</b>
Transports & Communications	247,7	272,0	281,2	307,2	294,3	332,5	375,1	409,8	439,4
Services	511,3	566,7	649,3	714,2	690,4	861,3	1064,1	1126,9	1250,9
Commerce	212,2	238,3	265,4	281,1	298,6	320,6	352,9	398,8	435,1
Services bancaires, assurances	40,5	41,3	55,9	58,3	42,5	57,2	73,8	80,2	86,7
<b>Services non marchands</b>	<b>482,1</b>	<b>550,0</b>	<b>617,1</b>	<b>651,9</b>	<b>723,1</b>	<b>816,1</b>	<b>865,2</b>	<b>989,0</b>	<b>1063,4</b>
Education	59,4	63,6	75,9	81,1	101,2	109,0	113,1	130,2	138,9
Santé	35,2	43,7	48,3	47,8	59,6	64,3	66,6	71,7	77,6
Autres services non marchands	387,5	442,8	492,9	523,1	562,3	642,8	685,5	787,1	846,9
<b>PIB au coût des facteurs</b>	<b>4710,4</b>	<b>5056,8</b>	<b>5468,5</b>	<b>6480,6</b>	<b>5259,3</b>	<b>5993,3</b>	<b>7622,2</b>	<b>7739,8</b>	<b>8198,4</b>
DTI et TVA	279,3	253,6	385,8	350,4	260,5	386,9	390,0	412,5	457,6
<b>PIB au coût du marché</b>	<b>5052,6</b>	<b>5395,4</b>	<b>5961,6</b>	<b>6944,8</b>	<b>5519,8</b>	<b>6380,2</b>	<b>8012,2</b>	<b>8152,3</b>	<b>8656,0</b>
<b>Pour mémoire:</b>									
<b>PIB total</b>	<b>5052,6</b>	<b>5395,4</b>	<b>5961,6</b>	<b>6944,8</b>	<b>5519,8</b>	<b>6380,2</b>	<b>8012,2</b>	<b>8152,3</b>	<b>8656,0</b>
PIB pétrole	2129,7	2316,3	2344,5	2639,7	1837,4	2007,2	2801,5	2942,9	2883,9
PIB hors pétrole	2922,9	3079,1	3617,1	4305,2	3682,4	4373,0	5210,7	5209,4	5772,1

*Evolution du taux de croissance du PIB réel emplois 2010-2014*

	2010	2011	2012	2013	
<b>Pib total</b>	<b>6,9%</b>	<b>6,8%</b>	<b>7,1%</b>	<b>5,3%</b>	<b>5,6%</b>
<i>Pib pétrole</i>	5,2%	5,2%	-2,4%	-4,2%	-5,3%
<i>Pib hors pétrole</i>	7,7%	7,3%	9,6%	7,5%	7,9%
<b>Importations totales</b>	<b>10,3%</b>	<b>6,0%</b>	<b>12,6%</b>	<b>8,0%</b>	<b>8,6%</b>
<i>Biens</i>	12,2%	4,7%	14,1%	8,6%	8,4%
<i>Consommations</i>	9,5%	2,1%	7,3%	8,1%	6,0%
<i>Equipements</i>	17,3%	9,3%	42,8%	16,5%	12,2%
<i>Intermédiaires</i>	11,3%	3,8%	2,6%	2,9%	6,8%
<i>Services</i>	5,5%	10,6%	7,9%	6,0%	9,3%
<b>Total des ressources</b>	<b>7,7%</b>	<b>6,6%</b>	<b>8,4%</b>	<b>6,0%</b>	<b>6,4%</b>
<b>Consommation totale</b>	<b>5,0%</b>	<b>5,8%</b>	<b>7,0%</b>	<b>9,6%</b>	<b>7,6%</b>
Ménages	5,6%	7,5%	6,5%	8,8%	8,1%
Administrations	3,6%	2,3%	8,1%	11,4%	6,7%
<b>Investissement total</b>	<b>34,6%</b>	<b>6,4%</b>	<b>11,3%</b>	<b>14,6%</b>	<b>14,4%</b>
Formation brute de capital fixe	50,8%	14,5%	5,2%	13,3%	13,7%
Administration	169,6%	77,4%	22,8%	25,3%	13,3%
Secteur privé	6,0%	-13,1%	-10,6%	-1,6%	14,4%
<i>Pétrole</i>	5,8%	-24,1%	-18,3%	12,7%	9,4%
<i>Hors pétrole</i>	6,3%	0,4%	-3,5%	-12,8%	19,4%
Variation des stocks	110,4%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
<b>Exportations</b>	<b>-2,1%</b>	<b>8,1%</b>	<b>8,6%</b>	<b>-4,9%</b>	<b>-2,0%</b>
Biens	-2,8%	8,6%	8,0%	-5,3%	-2,2%
Pétrole	6,1%	-2,4%	5,7%	-4,3%	-5,3%
Hors pétrole	-23,2%	43,9%	13,0%	-7,5%	4,3%
<i>Rentes</i>	-31,0%	-29,6%	-42,5%	-6,5%	-11,8%
<i>Mines</i>	47,5%	224,9%	12,8%	-13,9%	15,0%
<i>Bois transformé</i>	-48,9%	17,2%	80,0%	2,8%	-5,0%
Services	14,1%	-8,0%	29,4%	9,1%	2,9%
<b>Total des emplois</b>	<b>7,7%</b>	<b>6,6%</b>	<b>8,4%</b>	<b>6,0%</b>	<b>6,4%</b>

**Source :** DGEPP

**Evolution du niveau du PIB réel emplois (demande) 2010-2013**

PIB: Emplois à prix constant (en milliards de franc cfa de 2001)	HISTORIQUES							EST	
	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
<b>Pib total</b>	<b>3 877,2</b>	<b>3 770,4</b>	<b>3 997,0</b>	<b>3 864,7</b>	<b>3 844,3</b>	<b>4 107,5</b>	<b>4 398,6</b>	<b>4 629,9</b>	<b>4 888,5</b>
<i>Pib pétrole</i>	1178,5	962,4	943,5	697,8	812,8	855,4	834,9	799,8	757,6
<i>Pib hors pétrole</i>	2698,7	2808,1	3053,6	3166,9	3031,6	3252,1	3563,7	3 830,1	4 130,9
<b>Importations totales</b>	<b>1 171,6</b>	<b>1 372,8</b>	<b>1 422,4</b>	<b>1 600,3</b>	<b>1 254,6</b>	<b>1 330,4</b>	<b>1 497,4</b>	<b>1 617,0</b>	<b>1 756,5</b>
<i>Biens</i>	930,3	1 097,7	1 178,2	1 235,1	959,8	1 004,4	1 145,8	1 244,2	1 349,0
<i>Consommations</i>	324,9	354,3	367,2	373,4	277,2	283,0	303,6	328,0	347,8
<i>Equipements</i>	219,8	283,8	284,3	318,4	232,2	253,9	362,7	422,6	474,1
<i>Intermédiaires</i>	385,6	459,7	526,8	543,3	450,5	467,6	479,6	493,5	527,0
<i>Services</i>	241,3	275,1	244,1	365,2	294,8	325,9	351,6	372,8	407,5
<b>Total des ressources</b>	<b>5 048,8</b>	<b>5 143,3</b>	<b>5 419,4</b>	<b>5 465,0</b>	<b>5 099,0</b>	<b>5 437,9</b>	<b>5 896,0</b>	<b>6 246,9</b>	<b>6 644,9</b>
<b>Consommation totale</b>	<b>2 098,3</b>	<b>2 258,2</b>	<b>2 359,2</b>	<b>2 448,5</b>	<b>2 381,4</b>	<b>2 518,6</b>	<b>2 695,7</b>	<b>2 955,8</b>	<b>3 181,1</b>
<i>Ménages</i>	1 467,5	1 558,1	1 614,0	1 667,0	1 582,8	1 701,7	1 812,5	1 972,0	2 131,3
<i>Administrations</i>	630,8	700,0	745,2	781,6	798,6	817,0	883,1	983,8	1 049,7
<b>Investissement total</b>	<b>881,4</b>	<b>957,3</b>	<b>1 073,3</b>	<b>1 150,5</b>	<b>1 072,6</b>	<b>1 141,0</b>	<b>1 269,6</b>	<b>1 454,9</b>	<b>1 664,5</b>
<i>Formation brute de capital fixe</i>	864,5	924,4	1 015,1	1 120,1	1 066,1	1 221,0	1 284,6	1 454,9	1 654,5
<i>Administration</i>	163,3	208,1	214,5	246,8	325,4	577,4	709,3	888,6	1 006,8
<i>Secteur privé</i>	701,2	716,3	800,6	873,3	740,6	643,6	575,3	566,3	647,6
<i>Pétrole</i>	349,4	343,5	389,4	483,4	407,5	309,2	252,7	284,8	311,5
<i>Hors pétrole</i>	351,9	372,8	411,3	389,9	333,2	334,4	322,6	281,5	336,1
<i>Variation des stocks</i>	16,9	32,9	58,2	30,4	6,5	-80,0	-15,0	0,0	10,0
<b>Exportations</b>	<b>2 069,0</b>	<b>1 927,8</b>	<b>1 986,9</b>	<b>1 866,0</b>	<b>1 645,0</b>	<b>1 778,3</b>	<b>1 930,8</b>	<b>1 836,2</b>	<b>1 799,4</b>
<i>Biens</i>	2 020,7	1 871,1	1 921,0	1 820,2	1 595,3	1 732,5	1 871,5	1 771,5	1 732,9
<i>Pétrole</i>	1 519,8	1 359,9	1 374,1	1 320,7	1 215,5	1 186,0	1 254,2	1 200,5	1 137,2
<i>Hors pétrole</i>	500,9	511,2	546,9	499,6	379,7	546,5	617,3	571,1	595,7
<i>Rentes</i>	268,4	267,4	285,7	259,1	191,9	135,1	77,7	72,7	64,1
<i>Mines</i>	132,5	132,6	144,6	136,8	92,0	299,1	337,3	290,5	334,1
<i>Bois transformé</i>	100,1	111,2	116,6	103,7	95,8	112,3	202,2	207,9	197,5
<i>Services</i>	48,3	56,7	65,9	45,7	49,8	45,8	59,3	64,7	66,6
<b>Total des emplois</b>	<b>5 048,8</b>	<b>5 143,3</b>	<b>5 419,4</b>	<b>5 465,0</b>	<b>5 099,0</b>	<b>5 437,9</b>	<b>5 896,0</b>	<b>6 246,9</b>	<b>6 644,9</b>



**Evolution du niveau PIB nominal emplois (demande) 2005-2013**

PIB: Emplois à prix courant (En milliards de franc cfa)	HISTORIQUES							EST	
	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
<b>Pib total</b>	<b>5 052,6</b>	<b>5 395,4</b>	<b>5 961,6</b>	<b>6 944,8</b>	<b>5 519,8</b>	<b>6 380,2</b>	<b>8 012,2</b>	<b>8 152,3</b>	<b>8 656,0</b>
<i>Pib pétrole</i>	2129,7	2316,3	2344,5	2639,7	1837,4	2007,2	2801,5	2942,9	2883,9
<i>Pib hors pétrole</i>	2922,9	3079,1	3617,1	4305,2	3682,4	4373,0	5210,7	5209,4	5772,1
<b>Importations totales</b>	<b>1 209,6</b>	<b>1 514,9</b>	<b>1 586,0</b>	<b>1 861,2</b>	<b>1 824,7</b>	<b>2 143,9</b>	<b>2 108,2</b>	<b>2 362,1</b>	<b>2 081,0</b>
<i>Biens</i>	953,8	1 228,7	1 318,5	1 464,6	1 314,5	1 703,1	1 641,4	1 850,7	1 663,0
<i>  Consommations</i>	338,9	396,5	417,4	441,6	417,9	347,5	420,6	511,7	558,5
<i>  Equipements</i>	223,2	317,7	315,8	378,0	404,8	472,2	606,4	747,2	623,1
<i>  Intermédiaires</i>	391,7	514,6	585,2	645,0	491,8	883,4	614,4	591,8	481,4
<i>Services</i>	255,9	286,2	267,5	396,5	510,2	440,8	466,8	511,4	418,0
<b>Total des ressources</b>	<b>6 262,2</b>	<b>6 910,3</b>	<b>7 547,6</b>	<b>8 806,0</b>	<b>7 344,5</b>	<b>8 524,1</b>	<b>10 120,4</b>	<b>10 514,5</b>	<b>10 737,1</b>
<b>Consommation totale</b>	<b>2 150,8</b>	<b>2 344,9</b>	<b>2 575,2</b>	<b>2 743,9</b>	<b>2 745,7</b>	<b>3 031,2</b>	<b>3 250,7</b>	<b>3 770,3</b>	<b>3 597,5</b>
<i>Ménages</i>	1 517,4	1 625,1	1 760,0	1 880,6	1 819,6	1 985,4	2 141,9	2 394,0	2 600,0
<i>Administrations</i>	633,4	719,7	815,2	863,3	926,2	1 045,8	1 108,8	1376,3	997,5
<b>Investissement total</b>	<b>1 079,5</b>	<b>1 297,3</b>	<b>1 483,2</b>	<b>1 800,1</b>	<b>1 625,7</b>	<b>1 995,0</b>	<b>2 188,5</b>	<b>2092,5</b>	<b>2332,7</b>
<i>Formation brute de capital fixe</i>	1 060,1	1 250,1	1 409,6	1 738,0	1 600,8	1 995,0	2 176,0	2 127,5	2 332,7
<i>  Administration</i>	171,8	226,0	242,3	283,7	352,5	847,4	919,8	995,4	889,7
<i>  Secteur privé</i>	888,3	1 024,1	1 167,4	1 454,3	1 248,3	1 147,6	1 256,2	1 132,1	1 443,0
<i>    Pétrole</i>	523,9	618,5	712,9	1 017,5	849,2	745,9	789,8	637,3	767,3
<i>    Hors pétrole</i>	364,4	405,6	454,5	436,8	399,1	401,7	466,4	494,7	675,7
<i>Variation des stocks</i>	19,4	47,2	73,6	62,1	24,9	0,0	12,5	-35,0	
<b>Exportations</b>	<b>3 032,0</b>	<b>3 268,1</b>	<b>3 489,2</b>	<b>4 262,0</b>	<b>2 973,1</b>	<b>3 497,9</b>	<b>4 681,3</b>	<b>4 651,7</b>	<b>4 726,9</b>
<i>Biens</i>	2 975,4	3 207,0	3 413,4	4 207,6	2 919,0	3 431,2	4 622,7	4 589,0	4 660,4
<i>  Pétrole</i>	2 438,8	2 655,9	2 737,2	3 209,6	2 252,8	2 510,9	3 736,3	3684,9	3559,6
<i>  Hors pétrole</i>	536,6	551,1	676,2	998,0	666,1	920,2	886,4	904,2	1100,8
<i>    Rentes</i>	300,7	299,1	347,0	348,1	368,2	431,6	328,3	377,0	467,2
<i>    Mines</i>	142,0	142,3	197,9	527,5	172,3	371,6	387,5	328,7	410,8
<i>    Bois transformé</i>	93,8	109,8	131,3	122,4	125,6	117,0	170,6	198,5	222,8
<i>Services</i>	56,6	61,1	75,9	54,4	54,1	66,7	58,6	62,7	66,5
<b>Total des emplois</b>	<b>6 262,2</b>	<b>6 910,3</b>	<b>7 547,6</b>	<b>8 806,0</b>	<b>7 344,5</b>	<b>8 524,1</b>	<b>10 120,4</b>	<b>10 514,5</b>	<b>10 657,1</b>

### *Evolution de la balance commerciale*

<i>En milliards de FCFA</i>	<b>2011</b>	<b>2012</b>	<b>2013</b>	<b>var 13/12</b>
<i>Exportations (fob)</i>	5172,3	5729,9	4858	-15,2%
<i>Importations (fob)</i>	1510,3	1634,2	1740,4	6,5%
Balance commerciale	3303,7	4095,7	3117,6	-23,9%
Taux de couverture (en %)	342,5%	350,6%	279,1%	

**Source** : Estimations de la BEAC

### *Evolution du règlement de la dette publique*

<b>(en milliards de FCFA)</b>	<b>2012</b>	<b>2013</b>	<b>Variation (%)</b>
<b>Dette extérieure</b>	<b>229,4</b>	<b>205,5</b>	<b>-10,4</b>
Multilatérale	30,5	29,2	-4,0
Bilatérale	44,4	26,8	-39,7
Commerciale	135,7	131,4	-3,2
Marchés financiers	18,8	18,1	-3,7
<b>Dette intérieure</b>	<b>46,7</b>	<b>26,2</b>	<b>-43,9</b>
<b>Total</b>	<b>276,1</b>	<b>231,7</b>	<b>-16,1</b>

**Source** : Direction Générale de la Dette

### **DIRECTION DES PROGRAMMES SECTORIELS (DPS)**

#### **Directeur**

M. Lambert OTO'O NGOUA

#### **Directeur Adjoint**

M. Roger MOULOUNGUI

#### **Chefs de Service**

M. IKAPI Eric

Mme. LEKOGO Annette Clarisse

M. LEMAMI Ferdin

#### **Chargés d'Etudes**

Mme. NDAMANGANA Marie-France

Mme. LEPENGUE Flore Aristide

Mme. MATSANGA Carla Marlène ép. BOUASSA

Mme. OKOUMBA ALILA Hortense

Mme. ESSENG MEZUI Chimène

M. MOUPEPE Yves

M. MEKAME OSSOUMA Célestin

M. OBAME NANG Didier

M. MOUSSAVOU Freddy Thibaud

M. BANGUEBE Aldrin Jules

M. BOUPANA Gérard

M. ENGANGOYE NKORI Huygens

## **DIRECTION DES INSTITUTIONS FINANCIERES (DIF)**

### **Directeur**

M. Anicet OGANDAGA

### **Directeur adjoint**

Thomas EYENE

### **Chefs de Service**

Mme. Cécile MAGANGA NZIENGUI

M. Jean Justin NANG ONDO

M. Christophe LEKOUGHA OYOUOMI

### **Chargés d'Etudes**

Mme. Durance AVOMO OKE

Mme. Mireille AYITO OBIANG Ep. ENGONE

Mme. NZIENGUI BOUANZA ép. KEDI ONGODA

Mme. Bertille ONGUIND'AVOUMA ALOUBA

Mme. Shirley Nolita TSONO OPHOU

Mme Praxède Tavianie LEYAMBA ODJIARI

M. Wilfried ALLOGHE EYEGHE

M. Guy de Luxe BONGO BOETOUMBA

M. Xavier Alain MAYOMBO TSAMBA

M. Robert MENDOUME ASSE

M. Jean de Dieu MOUSSODOU

M. Christian NDO

M. Aymard NGOUA ONA

M. Guy Ulrich OBANDJI

# **DIRECTION DE LA PREVISION ET DES ANALYSES ECONOMIQUES (DPAE)**

## **Directeur**

M. Prosper EBANG EBANG

## **Directeur Adjoint**

M. Rodrigue Hubert BEWOTSE

## **Chefs de Service**

M. Cyril BIBANG ENDAMANE

Mme. Judith Justine LEKOGO

M. Valentin MBA MENGUE

## **Chargés d'Etudes**

Mme. Lucie NSANNE EMANE

Mme. Ghislaine MINKUE ELANGMAN

Mme. Stéphanie-Josiane AVOME NGUEMA

Mme. Estimée BOUABE NDJALATSIA

Mme. Julie-Sandrine NTSAME

M. Raphael MBA N'NANG

M. Dan Romaric OBOUMADZOGO

M. Martial MBA BISSIGHE

M. Gildas Romaric MATANGOYE

M. Albain MOKAMBO

M. Didier NKOGHE OBAME

M. Ike IPOUNGA LOUSSOU

## **DIRECTION DES SYNTHÈSES ET DE LA PROMOTION ÉCONOMIQUES (DSPE)**

### **Directeur :**

Mme. Juliette NZIENGUI ép. LOEMBA BAYONNE

### **Directeur Adjoint :**

M. Ghislain ILOUGOU

### **Chefs de Service**

M. Patrick Renaud LOEMBA

M. Pierre Dieu Donné THATY

Mme. Huguette LEMAMI ALISSAGA ép. NGUIA BANDA

### **Chargés d'Études**

Mme. Perpétue ABORIE BOETOUMBA

Mme. Marie Irène IBOMBO

Mme. Pauline LEMBOUMBA NOUNDA

M. Kevin BOUNGOUNGOU

## **CELLULE MICROFINANCE**

### **Chef de Service:**

Mme. Raïssa NTSAME DZIGHE

### **Responsable adjoint de la cellule**

M. Roland régis SAMAMBOUNGOU

### **Chargés d'Études**

M. Ange-Sylvère DIECKO

M. Béchir MAHAMAT LÉBOUBA

M. LIPOCKO MOMBO